



ALTERTOUR 2008

www.altertour.net



REVUE DE PRESSE

Contact :
Dom de Chevreuse
06 36 27 32 15

Sommaire

La revue de presse fait le choix d'adopter la logique du circuit plutôt que la logique purement chronologique.

P. 3	Nature et Progrès	juin-juillet 2008
P. 4-12	Campagne Solidaire	juin 2008
P. 13	La Tribune	3 juillet 2008
	Le Dauphiné Libéré	3 juillet 2008
P. 14-18	Témoignage Chrétien n° 3310	24 juillet 2008
P. 19	La Vie	17 juillet 2008
P. 20	L'Yonne Républicaine	9 juillet 2008
	France Soir	12 juillet 2008
P. 21-22	Politis	17 juillet 2008
P. 23-24	La Nouvelle République	12 juillet 2008
P. 25	local, « Haute Gironde »	20 juillet 2008
P. 26	local	
P. 27	Sud-Ouest	15 juillet 2008
P. 28	La Dépêche du Midi	17 juillet 2008
P. 29	La Dépêche du Midi	18 juillet 2008
P. 30	Sud-Ouest	19 juillet 2008
P. 31	La Dépêche du Midi	22 juillet 2008
P. 32	La Dépêche du Midi	26 juillet 2008
P. 33	La Dépêche du Midi	
P. 34	local, « Bagnère de Bigorre »	
P. 35	La Nouvelle République	29 juillet 2008
	des Pyrénées	
	La Semaine des Pyrénées	14 août 2008
P. 36-37	Friture	juin-septembre 2008
P. 38-39	La dépêche.fr	27 juillet 2008
P. 40	Local	
P. 41	L'indépendant	23 juillet 2008
	La Gazette de Montpellier	
P. 42-43	Silence n° 361	octobre 2008

Tour cycliste en relais pour une nature sans dopage

■ Ce petit voyage en boucle s'appelle en réalité « l'altertour de la biodiversité cultivée pour une planète non dopée ». Cette initiative citoyenne est coordonnée par un collectif d'organisations, dont Nature & Progrès. Les adeptes du « sport-santé » en famille vont s'y retrouver, l'allure est tranquille - 15 km par heure - et à chaque étape, les cyclistes se succèdent sur un chaînon de parcours. Le message à faire passer ? Dire ensemble : « nous ne voulons plus de dopage, ni dans le sport, ni dans l'alimentation, ni dans l'économie ».



dopage sous toutes ses formes : dans le sport, mais aussi dans l'agriculture et dans l'économie. En cette année d'interdiction de plantations commerciales génétiquement modifiées, des contrôles inopinés anti-dopage seront réalisés sur les feuilles de maïs proches du circuit : résultats diffusés le soir même.

Une promotion d'alternatives

Un biblio-bus de documents sur l'écologie et la solidarité accompagnera le tour et des soirées à thèmes permettront de montrer au public et aux élus qu'il faut agir pour un autre modèle, viable économiquement sans être pour autant aux services d'intérêts privés. La préservation de l'environnement, la sauvegarde de la biodiversité et la souveraineté alimentaire des populations seront les thèmes de base repris dans les conférences ou les visites, sur les sites de repos, mais aussi dans les musiques, les darses ou la gastronomie.

Afin de laisser une trace de cette expérience, un film-documentaire intitulé « Un autre tour » sera réalisé par Suzanne Körösi. Il peindra le portrait des cyclistes mais aussi des organisateurs en cherchant à évoquer l'humilité de l'homme devant la nature et son renoncement à vouloir la soumettre à des besoins de plus en plus démesurés. Cette caméra sera aussi un lien entre les itinéraires, les étapes et les gens de l'Altertour et diffusera chaque soir un rapide montage des séquences du jour. Et l'on reprendra tous en chœur le refrain de l'Altertour : « on fait l'Altertour pour changer de parcours, fini la course à l'éphémère, rallions la planète entière » ! ■

■ Par Isabelle Faure

Une préparation collective

Du 3 au 28 juillet, en même temps que le Tour de France officiel, des cyclistes solidaires sont invités à venir porter un relais (exemple, un maillot vert, un sachet de semences libres, un fanion anti-Ogm...), à pédaler quelques kilomètres puis à le transmettre ainsi que leur bicyclette à un partenaire qui parcourt lui aussi son bout de chemin et ainsi de suite jusqu'au point d'arrivée de l'étape. 200 organisateurs sont mobilisés dans 10 régions de France pour une boucle de 2 700 km au total, en empruntant 480 km de voies vertes qui traversent des villages de charme et des communes ayant pris des arrêtés anti-Ogm. Pas de compétition, chacun contribue à l'effort général en fonction de ses capacités. Une caravane composée d'un véhicule de transport des cyclistes, d'une charrette à vélos, de matériels de réparation et bien sûr d'une trousse de premiers secours accompagnera les participants. Le ralliement aura lieu le jeudi 3 juillet à Cendras (30), au nord d'Alès, pour revenir finalement en Languedoc-Roussillon le 28 à Villeneuve-lès-Maguelone, au sud de Montpellier. À chaque arrivée d'étape, des manifestations préparées localement renforceront la notion de solidarité de cette initiative.

Une mobilisation active

L'activité sportive alternera bien sûr avec des périodes de repos propices aux débats auxquels seront invités les élus régionaux. Les étapes sont gérées par des Comités d'organisation et tout est fait pour promouvoir un modèle agricole et économique respectueux des hommes et de la nature à l'inverse de la vision libérale et compétitive de la société. La mise en place de modèles alternatifs est urgente, c'est pourquoi l'Altertour veut faire la démonstration qu'une grande manifestation sportive solidaire est possible. Chaque étape deviendra rencontre avec le public en des points précis du parcours, soirée festive et éducative pour des débats et des discussions sur les semences paysannes, la souveraineté alimentaire, l'agroécologie, les pesticides, l'énergie... Un autre tour de France nous est proposé, qui dénonce le



Renseignements sur le parcours, les modalités de participation mais aussi le programme culturel sur : www.altertour.net ou <http://altercampagne.free.fr>
tél : 01 30 47 46 60

AlterTour Champions de rien, curieux de tout

« Le Tour » ! Celui de France, celui d'il y a un siècle, celui des Darrigade, Charly Gaul, Raymond Poulidor, Fausto Coppi, des héros sortis de l'anonymat de leur cambrousse, de leur milieu populo, celui-là resplendit comme une image de chocolat Poulain. C'est pas qu'on y croit, c'est un cabotinage sportif qui recycle quelque diseur d'épopée et envoie quelques héros dans la poussière du linceul. La dope n'est pas mauvaise : elle est un médicament dévoyé. La dope ne devrait pas exister : nous aurions des champions purs. Hélas, les meilleurs n'ont pas de temps à perdre pour gérer leur carrière : imaginez ce qu'aurait pu faire Kerviel, le trader de la Générale, en champion cycliste !

Le Tour d'il y a un siècle n'est que le tour de nos images : celles d'un public « formidable » (donc, je suis formidable !), d'un pays rural quand les populations sont majoritairement citadines, du champion méritant quand le mérite est si difficile professionnellement ...

Ce mérite, c'est comme le bonheur : à nous de le prendre en direct, en veux-tu en voilà, comme un autre Tour. Car c'est un autre Tour de regarder au ras de l'herbe et au-dessus de la planète, de porter la biodiversité plutôt que les noms des marques les plus improbables, de battre la compétition, non pas à plate couture, mais au gré de la connaissance et de la fantaisie. Les champions de rien sont les curieux de tout ! C'est ça l'AlterTour, des étapes pour amis de la Conf', en vélo pour les ceusses qui aiment le vélo (les autres feront autrement !), avec repos en connaissance de cause :

pratiques agricoles, alternatives sociales, pratiques de fêtes, pratiques de la recherche...

Du 3 au 28 juillet, l'AlterTour ne connaîtra pas de côte éliminatoire. Dans les fermes étapes, au bord des routes et même en vélo, nous serons là pour les recevoir, les encourager et les accompagner dans cette belle aventure.

Jean-Claude Moreau,
paysan dans l'Indre

PREVIENS
LES POMPIERS
Jiiiite!



AlterTour du 3 au 8 juillet

Une dépendance entretenue

Un trio de scientifiques musiciens ouvrira le premier débat de l'AlterTour sur « La biologie du dopage et ses conséquences. »

Être ou ne pas être... en forme. La question ne peut se poser lorsqu'on est soumis à la dictature de l'efficacité immédiate et récurrente. Malgré les fluctuations de notre état interne, le spectacle n'attend pas, l'économie libérale non plus. Il faut être performant. La tentation est donc grande d'avoir recours à des substances qui améliorent notre perception du monde tout en potentialisant pour un temps nos capacités intellectuelles et physiques, avec parfois le soutien implicite de ceux qui en tirent profit.

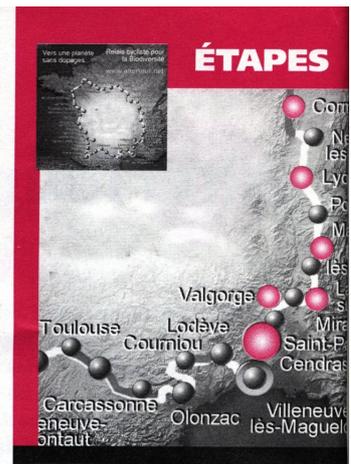
Certains de ces produits sont intégrés à la vie en société et présentent peu d'effets indésirables à petites doses, comme le café, l'alcool, le tabac. D'autres substances procurent un effet plus marqué, obéissant à certains principes biologiques :

- un produit donné admet généralement plusieurs cibles ; la cocaïne n'agit pas uniquement sur le système neuromodulateur du cerveau, mais également sur le système vasculaire, pouvant entraîner à long terme des attaques cardiaques ou cérébrales ;

- l'introduction artificielle d'un produit dans un organisme vivant donne lieu à une adaptation de ce dernier ; l'arrêt du produit provoque ensuite un déséquilibre durable (sensation de « manque » dans le cas d'un dopant) qui peut engendrer une dépendance.

Appliqués au dopage de l'agriculture par les intrants et les biotechnologies, ces principes biologiques restent valables :

- les produits dits « phytosanitaires » ne s'avèrent pas seulement toxiques pour certains organismes ; ils touchent notam-



ment les insectes pollinisateurs, et se retrouvent dans l'alimentation humaine ; quant aux plantes génétiquement modifiées, tout comme les dopants sportifs modernes, elles sont utilisées prématurément avant d'en connaître toutes les cibles, les retours sur investissement ne supportant pas de retard ;

- l'association d'intrants aux cultures engendre des sols biologiquement appauvris et une sélection de plantes fragilisées (voir le témoignage de Pascal Poot p VIII). Mais peut-être cette dépendance est-elle voulue ?

Dominique Béroule,

Collectif de l'AlterTour



Le supermarché, musée de notre modernité

« L'immense accumulation de marchandises »⁽¹⁾ que l'on trouve dans tout supermarché peut-elle devenir l'objet d'une œuvre d'art ? Les marchandises nous cerment, certes, mais nous ne les voyons plus. Dans l'espace confiné et artificiel du supermarché, nous poussons notre « caddy » sans prêter attention à ces empilements d'objets de consommation. Quoi de plus banal que des boîtes de soupes aux étiquettes criardes d'une « world company » ? Mais entre les mains d'un grand artiste comme Andy Warhol, ce mur, cet empilement de bouffe crée un sentiment de malaise,

proche de la nausée. Tout à coup, nous voyons le monde dans lequel nous existons : derrière l'opulence factice de la quantité, la pauvreté ; derrière la vulgarité publicitaire, l'abrutissement ; derrière la reproduction que l'on pressent infinie du même objet, la normalisation et la standardisation planétaire de la production de masse qui mettra fin à nos libertés ; derrière le mur d'objets, la pétrification de la vie.

Jean-Pierre Berlan,

chercheur à l'Inra,

intervenant le 5 juillet

(1) Première phrase de l'ouvrage de Karl Marx : « Le capital ».



Boîtes de soupe Campbell's peintes en 1962 par Andy Warhol

- **3 juillet • Cendras (12-20h)** : Accueil des altercyclistes, témoignages d'actions locales de sauvegarde du patrimoine ; **débat (21h)** : « Le dopage » avec Lilian Ceballos (pharmacien écologue), Jean-Paul Bonfils (humoriste, guitariste et ancien chercheur), Dominique Béroule (CNRS), suivi d'un concert avec ces mêmes intervenants.
- **4 juillet • Valgorge (20h)** : « Pratiques agricoles en Ardèche » ; « De l'agriculture industrielle à l'agroécologie » avec Jean-Pierre Berlan (Inra) ; concert.
- **5 juillet • La Roche-sur-Grâne (20h)** : visite du site agroécologique des Amanins.
- **6 juillet • Bourg-lès-Valence (14 - 18h)** : « La préservation du foncier périurbain » ; **Marsaz (21h)** : projection « Le pollen de la discorde » avec son réalisateur Marc Peyronnard, paysan en agriculture biologique.
- **7 juillet • Pont-Evêque (13h)** : débat sur les pesticides avec Marc Peyronnard ; **Lyon, parc de la Tête d'Or (20h- 23h)** : « L'énergie dans les transports » avec des élus du conseil général.
- **8 juillet • Neuville-les-Dames (14-15h)** : présentation des étangs de la Dombes avec Accueil Paysan ; « Le contexte local des OGM » avec Gérard Boisson, paysan de la Confédération paysanne ; **Cormatin (20h)** : « Gestion durable de l'énergie » avec Stephen Kerckhove, Agir pour l'environnement.

Le grignotage des terres agricoles en zone périurbaine

La société Sofilit, Société financière du littoral, tente d'acquérir 100 à 160 hectares de terres agricoles sur Bourg-lès-Valence, pour y implanter une grande surface. Bétonner une terre, c'est sans retour ! Faut-il continuer cette politique et s'enliser dans des solutions du passé qui détruisent l'environnement sans réussir à faire reculer le chômage, les inégalités, ou à freiner l'augmentation des emplois précaires ? Spéculation foncière : gros lots pour quelques-uns, misère pour les autres ?

Le passage de l'AlterTour, le 6 juillet, par Bourg-lès-Valence sera l'occasion d'une réunion publique d'information et de

dialogue, où toutes les parties concernées, Sofilit compris, seront conviées. Notre collectif propose à la population d'élaborer un projet capable de générer des emplois rentables, durables et de qualité grâce à l'utilisation de terres agricoles d'une grande richesse pour faire face aux défis de la biodiversité, de la souveraineté alimentaire et du changement climatique. Et si c'était ça, au 21^{ème} siècle, le progrès social et la performance économique ?

Valérie Peyret et Eric Marchand,
Collectif Vaugrand-les-Chaux



« Créer des alternatives, c'est aujourd'hui l'urgence »

Le 5 juillet, l'AlterTour passera au site d'expérimentation agroécologique des Amanins. Témoignage de son créateur Pierre Rabhi, fondateur de Terre et Humanisme et du Mouvement pour la Terre et l'Humanisme.

« Le terme de symbiose – association intime et durable entre des organismes différents – résume bien le fondement de ce qu'est l'écologie et par là même de la vie. Tous les êtres vivants sont interdépendants, reliés par une cohérence extraordinaire. La terre, le végétal, l'animal et l'humain sont indissociables. Prétendre nous abstraire de cette logique, la dominer ou la transgresser est une dangereuse illusion. Avec l'ère de la technoscience, de la productivité et de la marchandisation sans limite, l'agriculture a évolué vers la spécialisation s'accompagnant d'un bilan économique, écologique et social dramatique : destruction de l'humus des sols, pollution des eaux, perte de la biodiversité domestique animale et végétale, disparition des paysans et de leur culture, dévitalisation de l'espace rural, manipulation et brevetage des semences... Mais nous disposons encore des savoirs et savoir-faire, des moyens financiers et de

toute la force de notre créativité pour donner une orientation positive à notre destin. Créer des alternatives, c'est aujourd'hui l'urgence.

C'est dans ce contexte que nous avons voulu créer en 2004, avec Michel Valentin, entrepreneur confirmé, un site écologique, solidaire et pédagogique d'une certaine ampleur. Sur cinquante-cinq hectares, la ferme vise l'autosuffisance, et devrait permettre d'accueillir jusqu'à quatre cents personnes par repas, à certaines occasions. Aujourd'hui, une vingtaine de salariés sont employés par l'association pour les tâches agricoles et pour la construction des bâtiments aux matériaux sains et locaux. Par des activités de démonstrations agroécologiques, nous tentons de transmettre la conscience profonde de cette relation au vivant, aussi bien aux jeunes enfants



Aux Amanins, une école où les enfants font le lien entre les savoirs et la vie concrète, où ils apprennent à vivre dans la coopération.

par le biais d'une école -une vingtaine, pour l'instant- qu'aux adultes par un lieu d'accueil ouvert à tous. »

Propos recueillis par CK

www.lesamanins.com/
www.mvt-terre-humanisme.org
www.mvtblog.org
www.terre-humanisme.org

AlterTour du 9 au 19 juillet

« Substituer l'émulation
à la compétition »

« AlterTour sera une bonne occasion de faire réfléchir à ce qu'a d'illogique tout palmarès, nécessairement unidimensionnel, alors que toute réalité est multidimensionnelle », souligne Albert Jacquard qui prévoit d'intervenir le 13 juillet. Entretien avec cet homme d'exception.

L'AlterTour dénonce le dopage des hommes, des animaux, des plantes, des sols et vise par là même sa cause première : l'esprit de compétition. C'est le ver qui fait pourrir le fruit, dites-vous dans *Mon utopie*⁽¹⁾. Qu'est ce qui vous amène à cette dénonciation ?

L'esprit de compétition, tant glorifié par les sociétés occidentales, survalorise momentanément quelques-unes, tout en dévalorisant tant d'autres. Un gagnant produit une multitude de perdants. La possibilité d'un palmarès réduit la notion d'être humain à un critère unique, par exemple le temps pour parcourir un sprint de 100 mètres. Courir plus vite, sauter plus haut, être le plus fort... dans le pamphlet *Halte aux jeux*⁽²⁾, je dénonce l'olympisme contemporain où la véritable règle du jeu est le profit, quel qu'en soit le coût humain.

Par mille canaux, notre société nous amène à croire que le moteur de la vie est la compétition. Dans une économie libérale, elle est sous-tendue par la notion sournoise de valeur. Un objet, matériel ou immatériel, n'a pas de valeur en soi. C'est son usage qui le définit. Or l'usage est lié à la finalité que l'être humain lui attribue. La finalité d'une collectivité est bien d'éviter le suicide et de survivre avec le minimum de malheurs et le maximum de bonheur. En fait, le seul critère de réussite d'une société devrait être sa capacité à ne pas exclure, à faire sentir à chacun qu'il est le bienvenu, car tous ont besoin de lui.

Pourtant, cette notion de compétition est observable dans la nature. Parfois, elle semble nécessaire pour survivre quand les conditions de vie deviennent très difficiles. Qu'en pensez-vous ?

En tant que généticien, je dis non, c'est faux ! On vit sur une vision beaucoup trop simplette et idéologique du darwinisme qui nous fait croire que ce sont toujours les meilleurs qui l'emportent. Si la sélection naturelle était le fondement même de l'évolution des espèces, l'espèce humaine aurait dû disparaître. Un mécanisme beaucoup plus important intervient au moment de la procréation : le hasard. Deux êtres coopèrent pour produire un



troisième. Ainsi, des êtres nouveaux, divers, imprévisibles, sont fabriqués qui finalement n'entrent pas dans le jeu de la compétition. Par conséquent, il ne faut pas prétendre que la compétition est une loi de la nature. Pour la science, la nature n'a pas d'intention, elle n'a donc pas de morale. Comprenons que le sort de l'homme, c'est de se prendre en charge lui-même.

ÉTAPES



Quelle alternative à la culture de compétition ?

J'aime bien sauter et courir. Mais il faut que j'apprenne et ceux qui savent vont m'apprendre. Ma victoire sera la leur. Il n'y a pas compétition mais émulation : on peut se comparer à l'autre et essayer d'être meilleur, sans entrer dans un cadre d'affrontement. Imaginez une société où au lieu d'être en état de méfiance permanente, on est en état de confiance, d'ouverture. Au lieu de s'opposer, on se construit dans un échange mutuel. Le but ne serait plus la performance pure mais le dépassement de soi, le plaisir, la gratuité, la fraternité. En Afrique, quand un joueur marque un but, il passe dans l'équipe adverse !

Comment percevez-vous le métier de paysan, fabricant de nature ?

Je dirais plutôt fabricant de pays et de paysages. Mais la vocation première des paysans est de produire des denrées alimentaires. Comme tout bien essentiel à l'être humain, cette production doit être mise en commun, répartie et rattachée à un système d'économie étatisée. La terre appartient à tout le monde. C'est à l'échelle de la planète que doivent s'opérer les régulations qui concernent aussi bien l'alimentation que la santé ou le logement. Il faut renforcer des institutions comme l'ONU, la FAO, l'OMS... Aujourd'hui, l'humanité est en pleine crise juvénile. Après quelques centaines de milliers d'années d'existence, il est grand temps qu'elle en sorte. Pour cela, elle n'a pas d'autres choix que de substituer l'émulation à la compétition.

Propos recueillis par **Cécile Koehler**

(1) Éditions de Noyelles, 2006.
(2) Le Seuil, 2004.



PROGRAMME

www.altertour.net

- **9 juillet • Le Creusot (11h)** : marché paysans ; **débat (15h)** : « Biodiversité et les forêts du Morvan » ; **Château-Chinon (20h)** : « Résistance internationale aux OGM » avec le Collectif 58 action citoyenne OGM, le Groupement de réflexion des écologistes du Togo, la Coalition pour la protection de la campagne polonaise : Julian Rose.
- **10 juillet • Clamecy (13h)** : marché paysan ; **Toucy (20h)** : projet d'écohomeau.
- **11 juillet • Cortrat (13h)** : rencontre avec l'Association pour le maintien de l'agriculture paysanne (Amap du Gâtinais) ; **Tigy (20h)** : « Quelles orientations pour la recherche agronomique ? » avec J.M. Bonmatin, CNRS.
- **12 juillet • Vendôme (20h)** : « Lutte contre les OGM agroalimentaires : du local au national » avec Florent Grospart (maire-adjoint de Vendôme), Pierre-Henri Gouyon (CNRS), Juan-Roy Menditte (Attac).
- **13 juillet • Berfay (13h)** : visite d'une ferme de paysan de la Conf' ; **Le Mans (17h)** : manifestation sur le thème « Sport et coopération » sur le site de l'Arche de la Nature, espace naturel de 450 ha géré par la ville ; **conférence (20h)** d'Albert Jacquard.
- **14 juillet • Ste-Gemmes-le-Robert (13h)** : accueil à la Ferme de l'Hermitage ; **Argentré** : fête à la ferme, avec du folklore irlandais et Rictus II ; « One - woman show de Charlotte Normand ».
- **15 juillet • Athée (13 - 16h)** : visite de l'éco-logis de La Roussière ; **Treffieux (20h)** : « Stratégies de recherche en génétique végétale et agronomie » avec Isabelle Goldringer, Inra ; animation musicale avec Rictus III.
- **16 juillet • La Ferrière (20h)** : accueil dans une ferme en agriculture biologique, présentation d'outils pédagogiques pour l'éducation à l'environnement ; animation musicale.
- **17 juillet • Foussais-Payré (13h)** : pique-nique à la ferme de la Jacotière ; **Verrines-sous-Celles (20h)** : « La relocalisation de systèmes de distribution » ; animation musicale : Rictus & Co.
- **18 juillet • Genouillé (13h)** : « La terre et le sol » avec Philippe Morisset, Accueil Paysan ; **Mortagne (21h)** : « Agriculture et subsistance » avec Régis Hochart, porte parole de la Confédération paysanne
- **19 juillet • Mortagne** : ateliers de l'École d'Été des Amis de la Confédération paysanne (voir p 15 de ce n°) ; journée de repos.

« L'écologie, c'est contagieux »



Attention à la contamination pour les altercyclistes qui iront visiter l'éco-logis de la Roussière le 15 juillet !

Pas moyen de se tromper pour se rendre à la Roussière : sur une butte à 3 kilomètres au Nord du village d'Athée se profile l'éolienne adaptée au vent de Mayenne.

Avant de s'installer sur ce lieu, Thierry Baffou et Cathy Dubourg, alors instits, partent en 1998 à vélo avec leurs enfants pour un an autour du monde. Avec une idée en tête : découvrir différentes architectures vertes afin d'intégrer ces découverts dans l'autoconstruction de leur futur toit. C'est ce qu'ils entreprennent à leur retour de voyage. Après deux ans de chantiers intenses, une maison bioclimatique aux murs de paille, de bois ou de pisé s'inscrit sur les terres des parents de Thierry. Ils ont alors l'opportunité de reprendre 7 hectares sur les terres familiales et choisissent de devenir paysans-boulangers. En 2001, le fournil fonctionne.

« Après ce voyage, une page se tournait. Nous avons voulu rompre avec le formatage de l'éducation nationale, en nous engageant dans une démarche véritablement pédagogique, à la fois concrète et globale, de sensibilisation à l'écologie pratique. Pour donner tout son sens à notre projet, il fallait l'ancrer sur l'agriculture paysanne, le défi étant

de montrer qu'avec une petite ferme, on peut maîtriser une filière, du champ à l'assiette, en faire une activité économiquement viable », explique Thierry. Avec 1,5 hectare de blé en agriculture biologique, il produit 180 kilos de pain par semaine qu'il vend à la ferme et tire un revenu qui fait vivre sa famille, soit cinq personnes.

« Cette façon de vivre le métier de paysan n'a rien de marginal et présente l'avantage de me laisser du temps de libre que j'utilise pour partager notre expérience et militer », souligne le Faucheur volontaire, à l'énergie débordante.

Au vu de l'affluence que suscite la visite de leur maison, Cathy et Thierry sollicitent l'Ademe, le conseil régional et le conseil général pour construire une maison témoin, à moindre coût, reproductible par le plus grand nombre de personnes. 100 m² habitables selon la conception bioclimatique de leur propre maison. Début juin, le site sera inauguré.

« Nous voulons aider les gens à passer à l'acte, insiste Thierry. Il faut transmettre notre savoir faire, communiquer ». Pour



cela, deux structures sont créées à la Roussière : en 2002, Terres de Vent qui prodigue des conseils et des formations sur les énergies renouvelables et en 2005, Goutte de sable, maison d'éditions qui articule l'écologie au social⁽¹⁾.

« Peu à peu, par différentes entrées, paysanne, militante et politique, nous arrivons à bâtir un centre de ressources pour une planète viable qui prend à contre-pied ceux qui se plaignent, critiquent sans rien proposer. Notre démarche est de se poser, de réfléchir, d'agir, d'évaluer et d'en parler. L'écologie, c'est contagieux, et là est notre chance », résume Thierry. La Roussière compte à présent quatre paysannes et paysans boulangers, chacun installé sur sa propre ferme, qui accueilleront l'AlterTour le 15 juillet.

Cécile Koehler

(1) Publication en juin d'un ouvrage de Christian Vélot sur les OGM.

AlterTour 20 au 26 juillet

Créer une collection vivante

Connaître, comprendre, conserver, sensibiliser, échanger, diffuser, sélectionner ... tout un programme pour des paysans passionnés par la création de variétés de blé ancien.

Cécile et Jean-François Berthelot sont agriculteurs biologiques dans le Lot et Garonne. Jusqu'à la fin des années 90, ils cultivent arbres fruitiers et légumes. Après des orages de grêle successifs, ils abandonnent la production de légumes pour devenir paysans boulangers. Jean-François met en culture des variétés modernes de blé pour la panification et quelques variétés anciennes qu'il a trouvées chez des voisins. Très vite, les blés anciens montrent des caractéristiques intéressantes : capacité de la plante à développer le lien avec le sol, aptitude à la panification au levain, qualités gustative et nutritionnelle du blé. Cécile et Jean-François brûlent d'envie de mieux les connaître. En lien avec des chercheurs de l'Inra de Clermont-Ferrand, ils créent une collection vivante qui, au fil des années, va s'enrichir de différentes provenances. La Touzelle rouge, le Richelle, le Bon Fermier sont quelques-unes des blés qu'ils vont multiplier. Ils prennent conscience qu'ils ne sont pas tout seul à mener cette

démarche de reconquête de la biodiversité des blés. Le couple organise des ateliers « céréales et pain » où dans les champs et au fournil se rencontrent paysans et scientifiques. La collection des Berthelot devient un outil d'étude. C'est aussi une vitrine, un lieu de sensibilisation et de diffusion.

En 2006, le Centre terre d'accueil et d'étude des blés anciens (Cetab) est constitué pour épauler et diffuser leur travail. Chaque année, des paysans repartent avec des graines d'une variété qui était autrefois cultivée dans leur région. Des paysans du Tarn ont, par exemple, réintroduit la Bladette de Puylaurens, d'autres ont recommencé à cultiver le blé du Lot. Ces variétés de pays sont une base de travail pour une sélection de blés adaptés aux modes de vie, au climat, au milieu, aux paysans du 21^{ème} siècle. Après la conservation qui permet la connaissance et la diffusion, il faut sélectionner, autrement dit mettre à l'épreuve dans

le temps et dans des milieux variés. Cette étape est l'objet d'un travail plus récent.

« Grâce aux regards croisés entre paysans, généticiens et agronomes, nous avons confirmé de nombreuses hypothèses sur l'évolution de la diversité aux champs et nous allons continuer à explorer des pistes de sélection paysanne. Voici une belle aventure qui jamais ne prendra fin ! », souligne Jean-François qui accueillera l'Alter-Tour le 22 juillet.

D'après un texte d'**Hélène Zaharia**,
issu d'un ouvrage à paraître en juin 2008 :
« Voyage autour des blés paysans »,
édité par le Réseau Semences Paysannes
www.semencespaysannes.org

La collection des Berthelot comporte aujourd'hui 200 populations de blé cultivées sur de toutes petites parcelles, comme dans un jardin, afin de les sauvegarder ; 160 variétés en phase d'expérimentation sur 0,5 ha ; 15 variétés datant du 19^{ème} siècle pour des essais de panification sur 1 ha.



Recyclage, récupération et réutilisation : quelles différences ?

L'étape béarnaise de l'AlterTour arrivera à la communauté Emmaüs pour une soirée de réflexion sur les moyens de réduire l'empreinte écologique de notre mode de vie, c'est-à-dire l'impact de la production et du retraitement des biens matériels sur la planète. Comment sortir de la surproduction et de la surconsommation qui nous mènent à une catastrophe environnementale et sociale ? « Trions, recyclons », disent les jolies plaquettes des mairies. Oui, mais que recycler, et surtout dans quel but ? Ce dispositif de fin de chaîne montre de manière pathétique ses limites : 20% seulement des 30 millions de tonnes d'ordures françaises sont recyclés, le reste est jeté en décharge ou incinéré. Les décharges débordent et souillent les sols, les incinérateurs polluent l'air et les sols, le recyclage consomme parfois plus d'énergie que la matière première. Alors ? Des solutions proposées surgissent de nouvelles questions.

On tente encore de passer à 30% ou 40% de matières recyclées, mais seulement pour gagner quelques petites années,

de surconsommation ? Ou bien on réfléchit de manière plus globale, c'est-à-dire en produisant moins, de façon plus économe et durable. Mais alors quelles différences entre recyclage, récupération et réutilisation ? Le problème est-il résoluble sans une mise en cause de la production et la consommation de biens qui sont tous de futurs déchets ? Les petits gestes individuels vont-ils suffire ? Réduire la consommation, est-ce réduire le confort et le bien être ? Le débat du 23 juillet, en présence d'Emmaüs Pau-Lescar et de Gédéol (Groupe pour la décroissance à Oloron) abordera toutes ces questions, après la projection du film⁽¹⁾ « Simplicité volontaire et décroissance » de Jean-Claude Decourt.

Bénédicte V.,
Collectif de l'AlterTour

(1) Pour acquérir le film (durée 60 mn, prix 15 euros), s'adresser à Jean-Claude Decourt : 4 résidence de la Rascasse 186 Av. de la mer 11210 Port la Nouvelle.

PROGRAMME

www.altertour.net

- **20 juillet • Plassac (13h)** : « Aménagement routier et environnement » chez Laure et Thierry Gardebois, paysans ; **Saint-Emillion (20h)** : « Pratiques bio en viticulture » avec le vigneron Pierre Chatenet (voir p 16) ; projection d'« Alix au pays des Génes » d'Okinawa Guérard suivie d'un débat avec Christian Vélot, Science citoyenne.
- **21 juillet • Ste-Livrade-sur-Lot (20h)** : « Les OGM sous toutes leurs facettes » avec Christian Vélot, Science citoyenne.
- **22 juillet • Port-Sainte-Marie (10h)** : « Protection des semences paysannes » avec Jean-François Berthelot ; **Barbaste (13h)** : « Commerce équitable Nord-Nord » avec des représentants d'Amap et du Pôle Éthique d'Agen ; **Barbotan (20h)** : « Ecomobilité » avec Francis Cazeils, Réseau Ecomobilité ; « agrocarburants et huiles de substitution » avec Alain Juste, Valenergol (IFHVP).
- **23 juillet • Aire-sur-Adour (13h)** : « L'axe routier Pau-Langon en question » ; **Lescar (20h)** : « L'empreinte écologique : notion de décroissance » ; animations musicales : Yélékabé, le groupe d'Emmaüs Nerwaya, groupe Burkinabé (AIDMR).
- **24 juillet • Capvern (13h)** : « L'eau, régime de distribution, en régie ou privée ? » ; **Cazeneuve-Montaut (20h)** : « Agroécologie et biodiversité aux champs ».
- **25 juillet • Place du Capitole à Toulouse (13h)** : « Accès à la terre et création d'emplois paysans en zone rurale et périurbaine : Amap, comment répondre à la demande ? » ; **Vieilleville (20h)** : « Art et écologie dans la société » ; « Quelle alternative aux normes industrielles ? » avec Guy Kastler, Réseau Semences Paysannes et Jordy Van den Akker, Nature & Progrès.
- **26 juillet • Laure-Minervois (16h)** : « Viticulture et Traction animale » avec Jean-Baptiste Labadie, Accueil Paysan ; **Olonzac (20h)** : festival Convivencia.

Pour un contrat mondial de l'eau

Le 24 juillet, après une longue étape, la pause de l'après-midi à Capvern comblera les assoiffés... grâce en particulier à la présence de Jean-Luc Touly, ex délégué CGT de Véolia, auteur de « L'eau des multinationales, les vérités inavouables » (Fayard, 2006). Témoignage du président d'ACME-France.

Depuis 1997, des organisations non gouvernementales, soutenues par des personnalités politiques et scientifiques⁽¹⁾ se mobilisent à travers le monde pour promouvoir le Contrat mondial de l'eau. Cette mobilisation se traduit par la création d'associations – une soixantaine d'associations sur les cinq continents – pour un Contrat mondial de l'eau (ACME).

Pour lutter contre la privatisation et la marchandisation de l'eau, nous avons cinq objectifs :

- faire reconnaître l'eau comme un bien commun, patrimoine de l'humanité ;
- exiger que la propriété, la distribution et la gestion de l'eau soient du domaine public : l'eau n'est pas une marchandise !
- faire reconnaître le droit d'accès à l'eau pour tous, avec

un minimum vital gratuit de 40 litres d'eau potable par jour et par personne ;

- obtenir des financements collectifs et solidaires : versement d'une aide publique au développement correspondant à 0,7% du PIB des contributeurs, instauration d'une taxe sur les eaux minérales, aide à la construction d'infrastructures alternatives d'eau dans les pays en développement prélevée sur les budgets militaires (1%) ;
- créer un service public mondial, qui partirait du local jusqu'à l'international et permettrait de régler les conflits liés aux

questions des fleuves transfrontaliers et des barrages. »

ACME-France

97, rue de Pelleport, 75020 Paris
www.acme-eau.org

(1) Mario Soares, Ricardo Petrella, Danielle Mitterrand, Susan Georges, Vandana Shiva...



Des contrôles antidopage inopinés

Dans le Tour de France, le contrôle antidopage est incontournable. En réalité, et peu de monde n'est dupe, si quelques-uns sont pris, beaucoup ne sont pas inquiétés, réussissant à masquer la prise de produits dopants et illicites. Dans l'AlterTour, il y aura aussi des contrôles antidopage mais ils ne viseront pas les altercyclistes, puisque ceux-ci rouleront en « coopération » plutôt qu'en compétition. Par contre, nous aurons à l'œil les cultures super dopées comme les maïs OGM. En principe, nous ne devrions pas en trouver sur le circuit, le moratoire ayant totalement interdit les cultures de maïs MON 810.

Cependant, comme le vent, les oiseaux et les insectes sont incontrôlables, le maïs

transgénique de l'an dernier a pu se disséminer pour repousser un peu plus loin. À moins que le maïs Bt 11 -interdit à la culture mais retrouvé en Bretagne l'été passé- ou le colza GT73 ne poussent spontanément⁽¹⁾ ! Peut-être aussi, que certains cultivateurs, à l'instar de certains cyclistes professionnels du Grand Tour, trichent en important d'Espagne le maïs interdit en France ?

Des contrôles auront donc lieu, à l'aide de kit-bandelettes⁽²⁾. L'échantillon biologique prélevé (graines, feuilles) doit être broyé pour extraire du jus cellulaire. Dans cette solution, mise dans un tube à essai, on peut alors immerger une bandelette qui révélera par coloration la présence ou non

d'anticorps. Il faut attendre cinq minutes pour une bonne lecture. Ce test s'effectue en lieu fermé, certainement pas sur le terrain !

L'analyse se réalise à l'étape, le soir -d'où la nécessité d'étiqueter soigneusement les échantillons prélevés par les altercyclistes. Les résultats seront communiqués aux médias peu après.

Serge Muller,

Collectif de l'AlterTour,
Amis de la Confédération paysanne

(1) Du GT 73 a été découvert le long d'une nationale dans le Hainaut. Cultivé au Canada et aux États-Unis, ce colza n'a jamais été autorisé en Wallonie.

(2) Pour en savoir plus :
www.biofords.com/index.php

AlterTour dernières étapes

Une aventure à poursuivre

Participer à l'AlterTour : une idée originale. Plaisir de la promenade à bicyclette. Plaisir des rencontres au fil du parcours. Une solidarité en actes. Mille et une raisons de l'engagement des Amis de la Conf' dans cette aventure, car c'en est une.



Arrivée à Lodève et Villeneuve-les-Maguelone les 27 et 28 juillet, avec des témoignages sur trente années de résistance, en présence de nombreux invités internationaux.

Résister à toutes les formes de domination et d'exploitation. À toutes les entreprises qui produisent de l'inégalité, de la pauvreté, et qui sont sources de conflits. Résister à l'impérialisme contemporain. Résister au capital dont les conséquences délétères se montrent aujourd'hui dans les « émeutes de la faim ». Résister à l'organisation des puissants qui ont privatisé l'économie et le champ politique, colonisé les médias, créé à leur mesure des instruments internationaux qui constituent les fers de lance de leur domination : FMI, Banque mondiale, OMC, OCDE. Résister au dopage, spécialité du sport de compétition.

Le dopage est manifeste dans la production agricole. Dopages sur tous les plans qui agissent sournoisement en combinaison : OGM, pesticides, finance, idéologie, tout en même temps, en tous lieux, sous des formes diverses. Dopage que l'on peut traduire de différentes façons : altération ou gonflette du vivant aux conséquences trop souvent néfastes ; privatisation du vivant ; corruption active et passive ; financement de régimes auto-

ritaires ; financement des activités profitables, sauf pour les personnes au travail et les consommateurs ; marché dominé par la finance proclamé en forme de credo. Dopages qui seraient la solution aux problèmes de la faim.

Résister, discuter, proposer, agir

L'AlterTour, avec le sourire et le désir de dire les choses, de réfléchir aux solutions alternatives. Celles-ci ne manquent pas : de l'agriculture paysanne à



Marc Mangenot et Serge Muller,

Amis de la Confédération paysanne

Tout le monde peut résister, même la tomate...

Rencontre le 27 juillet d'un maraîcher qui produit à Olmet (Hérault) 300 variétés anciennes de tomates suivant une pratique obéissant au simple bon sens.

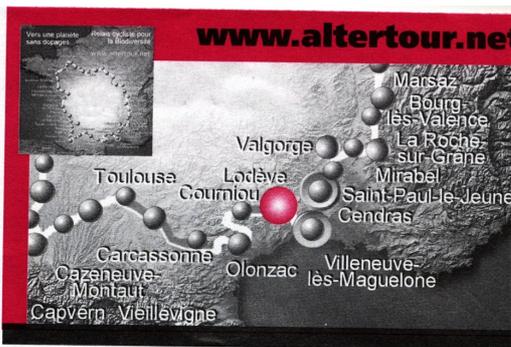
Les plantes sont comme nous : si on s'en occupe trop, elles deviennent paresseuses et ne peuvent plus se protéger contre la maladie, la sécheresse. Au lieu de brûler les plantes atteintes du mildiou, je les ai laissées guérir toutes seules, et produire leurs graines qui ont transmis leur résistance particulière à leur descendance. De même, après plusieurs saisons sans soin et sans abri, on peut obtenir une variété résistante à des conditions climatiques difficiles.

Pour comprendre le problème des semences et de la biodiversité, il faut tout d'abord se rappeler que la diversité ne devrait pas se trouver seulement dans les forêts et les Parcs naturels, mais également dans les assiettes des consommateurs. La biodiversité, ce ne sont pas seulement les plantes sauvages, mais aussi les innombrables variétés de fruits, légumes et céréales que nos anciens cultivaient et sélectionnaient dans chaque région, terroir et village... Mais voilà, en seulement un siècle, 95% de ce patrimoine de l'humanité a déjà disparu !

Empêcher ou même interdire l'utilisation et la reproduction de ces variétés est préjudiciable au développement de l'agriculture biologique, mais encore plus à la santé des consommateurs. Plusieurs études démontrent que les antioxydants et les autres molécules des fruits et légumes qui ont un pouvoir anticancéreux, sont produits par ces plantes quand elles doivent se défendre par elles-mêmes contre les maladies et certains prédateurs.

Il est donc facile de comprendre quel serait l'intérêt de pouvoir utiliser, produire, diffuser ces anciennes variétés de population surtout lorsque l'on fait comme moi de la sélection depuis presque vingt ans pour apprendre à ces plantes à résister par elles-mêmes aux maladies, à la sécheresse ou au contraire aux excès d'humidité. Par exemple : je produis des plants de tomate qui prospèrent et font des fruits de 300 à 800 grammes dans une terre de garrigue méditerranéenne après six mois sans la moindre pluie et sans irrigation.

Pascal Poot, paysan, fondateur du Conservatoire de la tomate d'Olmet



Comment devenir altercycliste ?



Pour devenir altercycliste en juillet 2008, le plus difficile c'est de remplir dès aujourd'hui le bulletin d'inscription, car le choix n'est pas aisé dans la biodiversité du menu proposé. Sauf si, comme beaucoup, on réalise toute la grande boucle !

Dans ce cas, on arrive en train le 3 juillet à Alès (Gard) sans vélo, avec seulement son baluchon, pour rallier en bus le village de Cendras (5km d'Alès) ; à partir du lendemain, on roule à son rythme sur une altercyclette pendant 24 jours. Une expérience unique !

Une fois le bulletin rempli, d'ici la mi-juin, plus de soucis : on est accueilli chaque jour à la ferme, nourri aux spécialités locales, instruit par des conférenciers venus à notre rencontre, diverti par des artistes militants.

Après les festivités du 28 juillet à Villeneuve-lès-Maguelone (Hérault), on rejoint la gare de Montpellier pour revenir chez soi, l'esprit débordant de souvenirs et d'espoir.



Pour s'inscrire :

- remplir le bulletin d'inscription que vous trouverez sur www.altertour.net dans la rubrique « Inscription », puis l'envoyer par courrier postal à l'adresse indiquée, avec les documents demandés.
- Si vous n'avez pas internet, s'adresser à : **Altercampagne**
49, rue de Paris • 78460 Chevreuse
Tél. : 06 36 27 32 15

Petits détails

- Il n'y aura pas de transport de vélos. Si vous apportez votre bicyclette : vous pouvez soit accepter de la prêter à d'autres altercyclistes en dehors de votre relais, soit parcourir l'ensemble de(s) étape(s) choisie(s).
- Participation à l'assurance obligatoire AlterTour : 10 €
- Achat obligatoire d'un maillot AlterTour : 10 €
- Prix des repas entre 5 et 12 €, hébergement : 3 €

18 organisations partenaires

Partenariat financier : **Fondation « Un Monde par Tous »**

Partenariat logistique : Fédération nationale d'agriculture biologique (FNAB) ; Les Amis d'Accueil Paysan ; Les Amis de la Confédération paysanne ; Accueil Paysan ; Attac ; Les Verts ; Le Réseau Semences paysannes ; La Confédération paysanne ; Altercampagne ; Les Films du Réveil ; Terralliance ; Alterconsos ; Le Greto ; Le réseau Ecomobilité ; Le Mouvement pour la Terre et l'Humanisme ; Nature&Progrès ; OGM Dangers.

Cyclisme *La Tribune 03-07-08*
L'Alter Tour va passer

L'Alter Tour de France cycliste sera de passage en Sud Ardèche vendredi 4 et samedi 5 juillet. Il s'agira des premières étapes de cet autre Tour de France à vélo qui entend dénoncer le dopage sous toutes ses formes, mais aussi dans l'agriculture. Les organisateurs établissent en effet un parallèle entre les OGM et les substances chimiques employées en agriculture et le dopage.

A l'encontre de tout esprit de compétition, l'Alter Tour c'est plusieurs équipes de cyclistes qui se relayeront du 3 au 28 juillet tous les 15 kms pour accomplir, au final, une boucle de 2700 kms à travers la France.

1600 cyclistes sont attendus au total et 40 événements locaux viendront enrichir cette manifestation : conférences, concerts, repas bio.

Au programme de ces étapes ardéchoises : vendredi 4 juillet, à 11h marché bio à Saint-Paul-le-jeune, à 12h arrivée des cyclistes à Saint-Paul-le-

jeune et pique-nique, à 13 h : départ des cyclistes, à 18 h : arrivée à Valgorge, à 19 h : montée du Ron Purri (à Valgorge) à vélo, à 20 h : repas bio et local, à 21 h : conférence-débat avec Jean-Pierre Berlan, ancien directeur de recherche en sciences économiques à l'INRA, sur le thème « De l'agriculture industrielle à l'agroécologie. » Samedi 5 juillet : - 8 h : départ des cyclistes 12 h : arrivée au CFPPA (lycée agricole) du Pradel (à Mirabel). Pique-nique et visite de la ferme du Pradel. L'Alter Tour est coordonné par un collectif d'association comprenant notamment en Ardèche : Agri Bio Ardèche, la Confédération Paysanne et Accueil Paysan. L'accueil sur les étapes ardéchoises est réalisé en partenariat avec la commune de Valgorge, le collectif du Ron

Purri, l'association des commerçants de St-Paul-le-Jeune et le CFPPA du Pradel.

Renseignements sur www.altertour.net.

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ PLACE GÉNÉRAL-DE-GAULLE

AGRICULTURE

Tour de France alternatif

■ Du 3 au 28 juillet, l'Alter tour propose un tour de France à vélo d'un genre particulier. Vendredi 4 et samedi 5 juillet, des équipes de cyclistes passeront à St Paul-le-Jeune, Valgorge et Mirabel pour dénoncer les OGM et les substances chimiques utilisées dans

l'agriculture.

Des événements sont organisés à chaque étape comme un marché bio et une conférence débat à St Paul-le-Jeune et une visite de la ferme du Pradel à Mirabel.

Renseignements sur www.altertour.net

tcc

Loi contre l'exclusion. Dix ans après, un bilan contrasté



Écologie
Un tour de France dopé au bio

N° 3310 - 24 juillet 2008 - 3,00 €



Bronislaw Geremek et l'idéal européen
par Jacques Delors

Témoignage chrétien Né dans la Résistance en 1941

www.temoignagechretien.fr

TÉMOINS



Depuis le 3 juillet, les quarante cyclistes de l'AlterTour sillonnent les routes de France. Objectif: 2700 km en 3 semaines. Cyclo reportage. Par Leila Minano

Écologie

L'AlterTour se dope au bio

Vous les avez peut-être aperçus. Au détour des gorges de l'Ar-dèche, sur le marché bio d'un petit village ou dans les rues de Lyon. Si, si, ... la quarantaine de cyclistes avec des T-shirts verts, suivis d'un autocar multicolore... C'était bien la caravane de l'AlterTour qui parcourt les routes de France depuis trois semaines. 2 700 kilomètres de parcours et autant de coups de pédales « pour la biodiversité et une agriculture non-dopée ». Sur le chemin des vacances, vous avez peut-être croisé Christopher, 17 ans, dans une de ses fabuleuses échappées. Dans une descente, vous avez sûrement été doublé par Isidore et Honoré, deux militants burkinabés. À des kilomètres de là, sur un chemin de campagne, peut-être avez-vous salué le peloton des volontaires Emmaüs ou bien Charlie et Aude, venus défendre les couleurs de leur festival « propre ». Difficile de confondre les « groupettes écolos » avec les coureurs de la Grande Boucle qui, au même moment, défilent le temps à grands renforts de bus publicitaires. Ici, pas de caravanes Festina ou Crédit Agricole, encore moins d'hélicoptères et de motos à journalistes. Sur la ligne d'ar-



rivée de l'AlterTour, point de Maillot jaune, mais un T-shirt vert pour tous les coureurs. Rien d'étonnant : dans les rangs du premier relais cycliste non-dopé, la compétition est prohibée. « Ici, tout le monde passera la ligne d'arrivée en même temps », résume Dom de Chevreuse, l'un des organisateurs.

FÊTE ÉCOLO

Alors qu'il accroche une banderole au point de relais, ce militant de la Confédération paysanne explique : « Nous voulions aller à la rencontre du public pour défendre la culture et l'élevage paysan. » Et par un heureux

hasard, il y a un an, un intervenant de la Confédération paysanne fait une comparaison entre le dopage sportif et le dopage des cultures aux OGM. L'idée de l'AlterTour est née. Les fondateurs se servent donc de l'ultra-médiatique Tour de France comme d'un prétexte pour réaliser « une autre manifestation, festive et écologiste et dénoncer les dérives de l'esprit de compétition ». S'ensuivent neuf mois de travail acharné pour l'équipe d'Alter-campagne, l'association à l'initiative de l'événement. « Nous étions 5 ou 6 lors des réunions mensuelles de pré-



Portrait

Cycles africains



Isidore et Honoré ont posé la première fois le pied en France le 1^{er} juillet 2008. Ils sont venus spécialement pour participer à l'AlterTour de France. L'occasion de faire connaître l'association à laquelle ils adhèrent : l'AIDMR (Association interzone pour le développement en milieu rural). Une façon de souligner que l'agriculture biologique ne concerne pas uniquement les pays occidentaux. L'association qu'ils représentent promeut l'agriculture biologique auprès des exploitations burkinabées. Au total, 47 fermes suivent les recommandations de l'AIDMR. « Les engrais sont trop chers », avance timidement Honoré, 20 ans, originaire de Betta, au nord du pays. Dans la ferme de ses parents, désormais, la culture du mil, du maïs et de l'arachide sont biologiques. Isidore, 32 ans, conducteur de benne pour l'association, aîné de huit frères, a hérité de la terre de ses parents et y cultive du mil, des ara-

chides, des pommes de terre et des haricots. « Chacun fait son choix mais je pense que les engrais appauvrissent la terre et que les OGM sont dangereux pour la santé des hommes et des animaux. Sans ces produits, les légumes et les fruits sont plus denses et ont plus de goût », estime-t-il. « Au Burkina Faso, où la culture des OGM est autorisée, les membres de l'AIDMR font figure de rebelles », raconte Charlie, compagnon d'Emmaüs de la communauté de Lescar près de Pau, participant à l'AlterTour. Celui-ci s'est d'ailleurs rendu au Burkina Faso dans le cadre d'un partenariat noué entre l'AIDMR et la communauté Emmaüs de Lescar depuis bientôt 15 ans. Plusieurs fois par an, des volontaires et des compagnons de la communauté se rendent au Burkina Faso pour un échange de savoir-faire entre Français et Burkinabés. Le cordon pierceux qui retient les eaux pluviales dans les champs ou la fosse fumièrre qui permet d'obtenir de l'engrais naturel sont les techniques échangées lors de ces missions. Isidore et Honoré seront en France encore un mois au sein de la communauté de Lescar pour travailler la « terre nourricière », lopin de culture biologique appartenant à la communauté d'Emmaüs de Lescar. Un séjour qui n'aura pas seulement pour but l'enseignement agricole. « Nous sommes là aussi pour rencontrer des gens et découvrir un peu la France », s'esclaffe Honoré avant de croquer dans un abricot. Le premier qu'il ait jamais mangé. A.P.



paration à Paris et il y avait une centaine de personnes investies localement, raconte Dom de Chevreuse. C'était un pari risqué car jusqu'au dernier moment, nous ne savions pas si nous aurions un financement. » La recette est pourtant maigre : sur des dizaines de dossiers envoyés, l'organisation n'obtient qu'une seule réponse positive, 15 000 euros de la Fondation de France. Par la suite, une vingtaine de partenaires, majoritairement des associations écologistes, apporteront un soutien logistique à l'opération.

CONTRÔLES ANTIDOPAGE

Mais déjà, Martine et Ferré, le couple de « cyclistes couchés » (des vélos où le coureur est allongé), arrivent sur le relais. Dom les accueille, tout sourire. À peine le temps d'échanger quelques mots que Christopher, Isidore et Honoré passent, eux aussi, la ligne d'arrivée. Au bout d'une demi-heure, tout le monde est là. Ici, tous les participants s'attendent à chaque relais. Le porteur du maïs-témoin, « un épi sans OGM » qui circule sur tout le parcours, passe le flambeau. Sur le trajet, Pascal, militant d'une association pour la réhabilitation de l'étang de Berre, a ramassé deux feuilles de maïs. À l'AlterTour aussi, il y a des contrôles « antidopage inopinés ». Si la présence d'OGM



Entretien

« La compétition, moteur commun de l'agriculture productiviste et du sport »

Lilian Ceballos est docteur en pharmacologie et en écologie, consultant scientifique et chercheur indépendant. Il participe à l'AlterTour.

L'AlterTour défend « une planète non dopée », et dénonce notamment une agriculture « dopée » aux engrais. N'est-ce pourtant pas grâce à ces technologies que l'on a pu nourrir la population après la Seconde Guerre mondiale ?

En effet, après la Seconde Guerre mondiale, le monde s'est trouvé face à une urgence : nourrir la population. C'est à ce moment-là que l'agriculture s'est modernisée et restructurée. Le travail de la terre a changé avec la mécanisation, l'utilisation des intrants (les engrais, les fongicides, les insecticides, etc.) et de graines qui répondent bien à ces nouvelles substances. Dans les années soixante, le but était atteint : l'agriculture pouvait nourrir la population. Mais je pense qu'elle aurait dû changer de priorité à cette époque et opérer un tournant, de la quantité à la qualité de la production. Aujourd'hui, ces agricultures productivistes et subventionnées ont distordu les relations commerciales nord/sud et ont détruit les cultures vivrières dans les pays du Sud, exacerbant notamment la sévérité des crises alimentaires comme on le constate aujourd'hui.

Agriculture productiviste et produits dopants, quel est le parallèle que tente de faire l'AlterTour de France ?

Aujourd'hui, le sol est considéré comme un support inerte, une éponge qui absorbe les intrants. On ne compte plus sur les processus naturels du sol et de la nature qui étaient la base de l'agronomie, comme par exemple le recyclage naturel des matières organiques. Grâce à ce procédé, le sol s'enrichit naturellement d'azote et de carbone libéré par les micro-organismes que renferme le sol. Je défends une vision systémique de l'agriculture qui privilégie une conception de la nature comme un tout qui peut se développer gratuitement si on respecte les équilibres biologiques. Dans le sport, le rapport au corps de l'athlète suit la même logique que l'agriculture productiviste. Le corps du sportif, pour certains médecins, n'est plus qu'un support auquel on ajoute des substances qui permettent d'améliorer les capacités physiques et de dépasser les limites physiologiques. Mais en réalité, c'est mettre en danger l'équilibre naturel du corps. Prenons l'exemple du pot belge, un cocktail de produits dopants qui associait entre autres de la cocaïne et de la morphine. La cocaïne permet d'augmenter les capacités physiques et la morphine de masquer la douleur. Ce



cocktail a fait des victimes car les athlètes ne sentaient plus la douleur, ce signal d'alerte qui met en garde lorsque l'effort physique est trop intense.

La compétition, que dénonce également l'AlterTour, serait l'origine de cette logique appliquée aussi bien au sport qu'à l'agriculture ?

Oui, la compétition est le moteur commun que l'on retrouve aussi bien dans l'agriculture productiviste que dans le sport. Par exemple, dans l'agriculture, on considère que les « mauvaises » herbes et les cultures agricoles sont en compétition. Mais ces herbes peuvent être utiles au développement des cultures (en abritant les ennemis naturels des ravageurs). Au Kenya, on a pu maîtriser la pyrale du maïs en plantant entre les rangées de maïs et autour des plantes locales (*Desmodium* et *Pennisetum*). L'odeur émise a détourné les pyrales des plants de maïs et les molécules libérées par les racines de *Desmodium* a inhibé la germination du *Striga*, une plante parasite, qui étouffe le maïs. C'est un exemple de ce que permet la coopération dans la nature. De la même manière, l'AlterTour promeut la coopération plutôt que la compétition sportive par un système de relais qui permet à tous de participer. La victoire est ainsi collective.

Recueilli par Ariane Puccini

est détectée dans ces échantillons, les agriculteurs fautifs seront dénoncés.

ALTERBUS

Pour le peloton il est temps de repartir, le timing est serré. Tabac, Guarana, Cannabis, Café, toutes les alter-cyclettes baptisées pour l'occasion, s'élancent vers la prochaine étape. Les coureurs fatigués abandonnent leurs montures et grimpent dans l'Alterbus. Des rideaux oranges, des sièges recouverts de tissu vert écossais, cet autocar de transport scolaire à la retraite a dû rouler dans les années soixante-dix. Sur les flancs du bus, des montagnes et des marguerites éclatantes se découpent dans un ciel bleu azur et à l'arrière, un arc-en-ciel multicolore attire le regard des passants. Le résultat d'une nuit de travail pour un compagnon d'Emmaüs artiste peintre. Un coup de neuf qui n'a pas empêché les passagers de pousser le bus à plusieurs reprises. Une panne d'alternateur... « *Rien de bien grave* », selon Jean-Pierre, un mécanicien qui milite pour une société sans voiture. Derrière le véhicule, Ivan et Benoît, étudiants en sport, ramassent les flèches directionnelles. Déjà colocataires, ils rêvent de vivre dans une communauté écolo. Activistes, exploitants bio, faucheurs volontaires, ou militants pro tibétains, dans la colonne de l'AlterTour, chaque coureur a une bonne raison de pédaler et personne n'est là pour gagner. La fin de l'étape approche, il est déjà 20 heures. Il faut se presser de monter la tente, de manger (bio, évidemment) pour assister à la conférence quotidienne. L'auditoire, exténué par les kilomètres avalés, a quelquefois du mal à garder les yeux ouverts pendant l'exposé. Il est vrai que les programmes de ce marathon physique et politique sont ultrachargés. « *Nous en tiendrons compte pour l'année prochaine* », réplique l'organisation lors d'une « assemblée générale » des coureurs. Eh oui, devant le succès de l'opération, il est déjà question d'une deuxième édition. ■



Ardèche

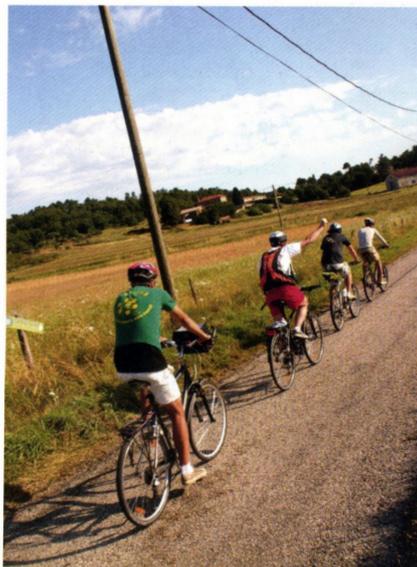
Une étape au lycée

À Mirabel, village ardéchois, l'invasion par les petits hommes verts de l'AlterTour de France n'a pas eu lieu. Les rues sont désertes. À peine quelques touristes lâchés par un car s'aventurent dans les rues ombragées de la citadelle. Il est midi, les habitants du village se pressent au marché d'Aubenas, à quelques kilomètres de là. Un calme qui ne laisse pas présager l'arrivée imminente de l'AlterTour pour l'étape de la mi-journée de ce deuxième jour de relais. « *Ah, non... connais pas* » ou « *L'AlterTour ? Je n'en ai pas entendu parler* », répondent les rares habitants croisés dans le village. L'annonce du tour de France alternatif n'a pas fait grand bruit, malgré un article publié le matin dans le *Dauphiné libéré*. Le peloton de l'AlterTour après 45 km de routes départementales avalés sous le zénith ne montera pas jusqu'au sommet de la colline où se tient la citadelle. En fait, l'objectif de l'étape se trouve au pied du village : le lycée agricole Olivier-de-Serres, du nom de ce noble du *xvi^e* siècle considéré comme le « père de l'agriculture ».

L'établissement, déserté par les élèves pour cause de vacances, propose notamment dans le cadre du Brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole (BPREA) un module en agriculture biologique. « *Je n'ai pas pu refuser*, dit en souriant Bernadette Laville directrice du Lycée. *C'était une demande d'un des organisateurs qui est aussi un de mes anciens élèves.* » Une visite qui a pourtant nécessité des discussions entre la directrice et les organisateurs de l'AlterTour. « *Je ne voulais pas que ce soit une oc-*

casion de revendications », explique Bernadette Laville. « *Nous sommes seulement venus pour voir et pour rencontrer* », a promis Dominique Béroule, un des organisateurs de l'AlterTour.

13 heures : les premiers T-shirts verts des altercyclistes arrivent dans l'allée qui mène jusqu'à l'accueil du lycée. Les relayeurs, fatigués et cramoisés, suivent la directrice jusque dans la ferme caprine du lycée. Attentifs, ils écoutent l'exposé. 120 chèvres, 1000 litres produits par an et par chèvre. Pas de revendication, certes... mais ici et là, les remarques fusent. « *1000 litres, c'est un intensif, ça !* », lâche une altercycliste. « *Comment ça ? Seulement une seule traite par jour ? Mais il en faut deux !* », s'exclame une autre. Présentation d'une expérience menée sur l'alimentation des chèvres et sur la comparaison de la qualité du lait de celles qui sont élevées en extérieur et de celles en intérieur. Jean-Pierre Berlan, ancien chercheur à l'INRA, participant au tour, fulmine dans son coin : « *Cette façon d'envisager le monde vivant n'a pas de sens. La biologie, c'est le domaine de l'interaction. La formation est à côté de la plaque.* » Visite des enclos où sont enfermées les chèvres, en plein soleil. « *Ce n'est pas normal de laisser ces bêtes sans ombre !* » « *Il y a quelques cyprès un peu plus loin dans l'enclos* », rétorque Bernadette Laville. Le soleil tape sur les visiteurs. L'un d'eux ose et lâche : « *C'est quand, l'apéro ?* ». Quelques rires étouffés et le tour se termine devant le buffet bio prévu par les organisateurs de l'AlterTour. A.P.



FRANCE

ÉCOLOGIE Jusqu'au 27 juillet, l'Altertour sillonne à vélo les routes de France. Notre reporter a suivi au Creusot une étape garantie « sans dopage, ni OGM ».

L'ALTERTOUR PREND SON TEMPS



À Givry, les « altercyclistes » du tour de la biodiversité prêts à s'élancer.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
EN SAÔNE-ET-LOIRE

Cormatin (Saône-et-Loire), 8 heures du matin, le mercredi 9 juillet. 30 vélos ont passé la nuit au bord du plan d'eau, près des tentes dressées sur l'herbe. Vers 10 heures, tandis que les « altercyclistes » (nom de baptême des vélos) sont parties depuis une bonne heure, le bus qui les suit depuis le départ de Cendras (Gard) tarde à démarrer. « Une panne d'alternateur », plaisante Dominique Bérout, à l'origine du projet. Un maillot rouge d'organisateur sur les épaules, ce chercheur au CNRS est aussi membre des Amis de la Confédération paysanne et d'Attac.

Des vélos, des cyclistes, une boucle qui tourne à travers l'Hexagone durant le mois de juillet... gare à la méprise : il ne s'agit pas du Tour de France, mais bien de l'Altertour. Attention d'ailleurs à ne pas qualifier les fous du guidon de « coureurs ». Eux, ce sont les « altercyclistes », comme ils se surnomment. Militants ou amateurs de vélo, sensibles à la cause écologiste, ils sont, selon les étapes, entre 30 et 50 à parcourir le pays à leur

rythme, à raison d'une centaine de kilomètres par jour. Les cyclistes prennent le départ en ordre dispersé sans former de peloton.

L'idée d'Altertour a germé à l'été 2007. « À la veille du Tour de France, on ne parlait que d'affaires de dopage, d'où l'idée de sensibiliser au dopage cette fois des sols et des plantes à travers une manifestation à vélo itinérante, oppo-

Les histoires de tortues de mer étouffées par des sacs plastique les ont particulièrement marqués

sée à toute notion de concurrence entre les participants », explique Serge Muller, la cinquantaine, membre de l'organisation de l'Altertour. « Nous étions désireux de porter un message collectif. Pour nos étapes, nous nous sommes donc mis à la recherche de points d'accueil plutôt militants, en lien avec l'agriculture alternative. »

Une semaine après le départ, l'Altertour se révèle une épreuve plus sportive que prévu. À presque 60 ans, Dominique Margnat est ingénieur au ministère de l'Écologie. Il a rejoint

l'équipée à partir de Marsaz, dans la Drôme. Casque de protection par-dessus sa casquette, ce grand amateur de cyclotourisme affiche fièrement plus de 5 000 km au compteur depuis le début de l'année. « Les 2 700 km en deux semaines, il faut être capable de les aligner ! » D'autant qu'un fléchage parfois approximatif rallonge souvent la route des participants. « J'ai fait 30 bornes de plus ! »... « Et moi 45 ! », entend-on à l'arrivée au Creusot.

À deux pas des panneaux explicatifs sur la pénurie d'eau qui guette la planète, Clément et son cousin Maxime, 13 ans chacun, se reposent sur un banc. Ils pédalent dans les tronçons les moins ardues, comme les 30 km de voie verte. Ils trouvent leurs vacances à vélo, débutées à Lyon, très agréables. « Par contre le soir, quand on rentre, on est pliés en deux ! », précise Clément. Ce qui ne les empêche pas de prendre part à des animations de sensibilisation, comme la veille, où les histoires de tortues étouffées par des sacs en plastique les ont particulièrement marqués.

Lors de l'arrivée à Château-Chinon, à la tombée de la nuit, les sportifs les plus courageux s'enorgueillissent d'avoir parcouru – détours inclus – pas moins de 170 km. Si l'ambiance générale se situe à mi-chemin entre camp scout et colonie de vacances, les cyclistes n'oublient pas les raisons de leur participation. Ainsi, sur le parcours, une parodie de « contrôles antidopage inopinés », en quête de traces d'OGM, est parfois opérée lors de passages à proximité de champs de maïs. « Les tests se sont, pour l'instant, tous révélés négatifs », assure Serge Muller. À l'arrivée de l'Altertour à Lodève, dans l'Hérault, les champs tiendront toujours la vedette, même s'ils ne sont pas élyséens. ●

TEXTE : JOËL BRONNER

PHOTO : MICHEL GASARIAN POUR LA VIE

CONTACT : 06 36 27 32 15. WWW.ALTERTOUR.NET

L'Altertour passe par l'Yonne

L'« Altertour de la biodiversité cultivée pour une planète non-dopée » est une initiative citoyenne, avec le soutien de plusieurs organisations de défense de l'environnement ou du monde paysan. La première édition de cette manifestation informative et créative, qui entend promouvoir une alimentation saine et un environnement préservé, remonte des vallées du Rhône et du Morvan et s'arrêtera demain, jeudi 10 juillet, à Toucy, à l'Ecodo-

maine des Gilats.

Ce parcours en relais et à bicyclette est une véritable grande boucle à l'intérieur du territoire français et des manifestations festives et informatives accompagnent les « altercyclistes » et le public durant trois semaines.

Partis à 8 heures, jeudi, de Château-Chinon, les altercyclistes déjeuneront, à 13 heures, rue des Fruits, à Clamecy, avec la Maison citoyenne, les producteurs et les citoyens. A

18 heures : arrivée à l'Ecodomaine des Gilats de Toucy ; à 19 heures : restauration, animation, stands d'information (réservation pour le repas au 03.86.44.20.62). A 20 h 30 : témoignages et débat sur les alternatives aux OGM et pesticides dans l'Yonne et sur la relocalisation d'une économie solidaire avec le collectif 89 Action citoyenne OGM et pesticides.

○ EN SAVOIR PLUS
www.altertour.net

4 / MERCREDI 9 JUILLET 2008 - L'YONNE RÉPUBLICAINE

LOISIRS ● Avis aux altercyclistes

Pédalez écolo !

Audrey Dreillard

Un tour de France sans dopage et sans sponsors, ça existe ! Bienvenue à l'Altertour.

Vingt-quatre étapes, une boucle de 2.700 kilomètres à travers toute la France et un peloton de maillots verts. Parti le 4 juillet du Gard, l'Altertour est une manifestation cycliste qui s'inscrit dans le créneau très en vogue du développement durable. Chaque participant emprunte une « altercyclette » partagée, qu'il confie à un nouvel « altercycliste » à la fin d'un relais de 15 kilomètres environ. Découverte de villages de charme et voies vertes sont au programme. L'itinéraire traverse en effet des communes ayant pris des arrêtés anti-OGM. Par mesure de sécurité, les étapes sont limitées à 80 cyclistes. Un autre parcours est cependant prévu par chaque comité d'étape et permet aux visiteurs de retrouver les participants sur le lieu de rendez-vous.

Une échappée éducative

Lors de chaque demi-étape sont organisées des conférences, des expositions ou des visites en rapport avec l'agriculture et la biodiversité, auxquelles peuvent aussi assister les spectateurs de ce tour d'un autre

genre. Pour exemple, l'étape d'aujourd'hui, qui se déroulera, entre les communes de Barbotan (Gers) et de Lescar (Pyrénées-Atlantiques), aura pour thème « L'empreinte écologique, une autre consommation : recyclage, récupération et décroissance ». Enfin, cyclisme oblige, des contrôles antidopage sont organisés ! Non, ce ne sont pas les participants qui sont visés... mais les feuilles de maïs récoltées en route. Celles-ci font l'objet de tests anti-OGM qui permettent la détection de gènes modifiés. Le tour prendra fin le 28 juillet à Villeneuve-lès-Maguelonne, près de Montpellier. Les altercyclettes seront vendues à la chandelle pour l'occasion.

Rens. sur www.altertour.net



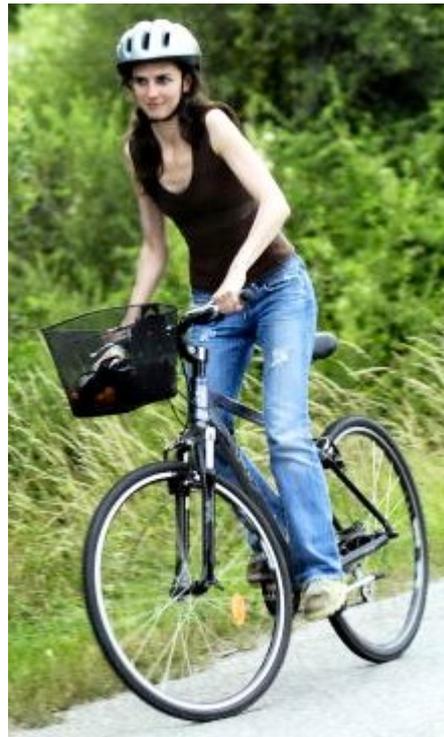
En dehors des sentiers battus... Photo Sipa

France soir, 12 juillet 2008

Le maillot jaune se met au vert

par Ariane Puccini

Un autre Tour de France est possible, selon les organisateurs de « l'AlterTour pour la biodiversité cultivée et une planète non dopée ». Une boucle écolo de 2 700 km à vélo, pour renvoyer dos à dos OGM et EPO.



« Qui prend "Cannabis" sur le premier relais ? » Dominique Béroule, un des organisateurs de l'AlterTour, scrute l'assistance réunie dans la salle polyvalente de Cendras, petit village situé à quelques tours de pédalier d'Alès (Gard) et première des 24 étapes de ce tour de France alternatif. L'instant sera bientôt un rituel pour la quarantaine de participants : la répartition des « altercyclottes », qui portent toutes un nom de produit dopant naturel. Comme chaque jour des trois semaines que dure l'AlterTour, la vingtaine de bicyclettes doivent trouver preneur pour parcourir un des huit tronçons de 15 km qui composent l'étape. Soit une moyenne de 120 km par jour. La distance n'effraie pas les « altercyclistes »

À la pause déjeuner ou en fin de journée, les participants, recuits et courbaturés, participent aux débats, conférences, visites ou projections de films qui les attendent à chaque étape. Au programme de ces trois semaines : agroécologie, lutte contre les OGM, énergies vertes ou souveraineté alimentaire, entre autres. Lors des soirées « festéducatives », viennent parfois se mêler aux cyclistes quelques sympathisants ou curieux du village où l'AlterTour fait étape. « Grâce au principe du relais, nous pouvons nous arrêter dans de petits villages et aller à la rencontre des gens », raconte Dominique Béroule, militant à Attac et ami de la Confédération paysanne, chez qui a germé l'idée d'AlterTour, il y a un an. À

car l'itinéraire est organisé en relais et c'est tous ensemble qu'ils relieront chacun des étapes de la grande boucle de 2 700 km à parcourir entre le 3 et le 28 juillet. Mot d'ordre de cet événement sportif d'un nouveau genre : la solidarité plutôt que la compétition. D'ailleurs, pas de maillot jaune mais une seule couleur de paletot pour tous les relayeurs : le vert, évidemment. *« La compétition est le moteur commun, aujourd'hui, à l'agriculture productiviste et au sport de haut niveau, regrette Lilian Ceballos, pharmacologue et écologue participant à l'AlterTour. Le sol est comme le corps de certains athlètes. On y ajoute des intrants, ces produits dopants de l'agriculture, pour obtenir de meilleurs rendements. »*

Changement de vitesse ou de plateau, les cyclistes les plus expérimentés ne sont pas avares en conseil pour les débutants. Puis, progressivement, le long du trajet, les relayeurs se constituent en grappe, sur les petites départementales qu'emprunte l'AlterTour : les sprinters en tête, les promeneurs ou les bavards en queue de peloton. L'« alterbus » ferme la marche avec, à son bord, les altercyclistes qui prendront le relais au prochain stop. Le parcours pourrait n'être qu'une joyeuse randonnée de cyclotourisme, sans l'aspect militant de l'opération. Une vingtaine d'associations ou mouvements soutiennent l'AlterTour, parmi lesquels la Confédération paysanne ou Attac. Et chaque altercycliste trouve sa raison de pédaler : contre la pollution de l'étang de Berre dans les Bouches-du-Rhône, pour la promotion de l'agriculture biologique au Burkina Faso, ou pour l'indépendance du Tibet. Mais tous rallient la cause écologique, qui sert de dénominateur commun.

l'époque, il trace sur une carte un itinéraire reliant tous ses contacts militants autour du Massif central.

La machine est lancée : 24 comités locaux se mettent en place et mobilisent une centaine de personnes pour organiser l'événement. L'AlterTour prévoit déjà de s'arrêter dans des villages ayant pris des arrêtés anti-OGM. Certains élus se sont montrés réticents à accueillir l'événement, refroidis par sa coloration politique. *« Mais ils se sont laissés finalement convaincre après discussion »,* se souvient Dominique Béroule. *« Nous sommes là pour écouter et pour rencontrer »,* avait-il promis à la directrice d'un lycée agricole qui a accueilli l'AlterTour le temps d'une visite. Écouter et rencontrer, mais aussi... contrôler. L'AlterTour effectue en effet des *« contrôles inopinés antidopage »* sur des feuilles de maïs récupérées sur le parcours. Un test chimique permet de détecter les OGM. *« Peu de chance qu'on tombe sur un champ de Mon 810 »,* confie un Altercycliste, faucheur volontaire. En effet, depuis le Grenelle de l'environnement, les OGM sont sous le coup d'un moratoire. *« Mais si jamais nous croisons un champ d'OGM, nous en avertirons les gendarmes pour qu'ils détruisent le champ »,* assure-t-il. Un tour de France qui prend parfois, aussi, des airs de ronde de garde.



Les cyclistes pédalent entre le 3 et le 28 juillet au rythme de relais solidaires. Leila Minano

La Nouvelle République 12 juillet Alertour : étape à Vendôme pour “une autre consommation”

par Hervé Aussant

L'Alertour fait un tour de France de la promotion de “ nouveaux moyens de consommation ”. L'Alertour, organisé notamment par Accueil paysan, les Amis de la terre, Attac et les Verts, a fait escale samedi soir à Vendôme, avec une conférence sur l'agroalimentaire donnée par Juan Roy de Menditte, philosophe et membre d'Attac.

<p>L'Alertour est-il un clin d'œil au Tour de France cycliste ?</p> <p>« Bien sûr. Nous avons cherché, cette année, à recentrer notre lutte contre les organismes génétiquement modifiés (OGM) sur l'Hexagone. Nous avons eu l'idée de faire un tour de France à vélo, l'alertour, en même temps que le Tour de France cycliste. Le parallèle nous a paru amusant. »</p> <p>Pourquoi ?</p> <p>« Nous sommes contre le dopage et vous savez ce qu'il en est du Tour de France. Mais le dopage des sportifs n'est qu'un prétexte pour dire que nous sommes contre tous les dopages : les engrais, les pesticides, la compétition, la finance. Nous prenons le contre-pied de tout cela, nous défendons des valeurs de solidarité. »</p> <p>Le Tour de France est une institution...</p> <p>« Oui, c'est bien pour cela que nous avons fait l'alertour, mais nous avons été surpris de la réaction de Greenpeace, par exemple, qui n'a pas trop aimé notre initiative. Mais nous aussi, nous faisons ce tour à vélo, en nous relayant tous les 15 kilomètres ! »</p> <p>Que préconisez-vous ?</p> <p>« Une promotion de toutes les nouvelles formes de consommation, qui visent à une relocalisation des produits, pour réduire les circuits de distribution et parvenir à une autonomie plus importante. Car le problème qui se profile, c'est l'énergie.</p>	<p>Lors de notre Alertour, nous nous arrêtons à des endroits où ces méthodes sont en pratique pour les mettre en valeur. C'est pour nous un enrichissement intellectuel, c'est d'ailleurs le seul que nous concevons. »</p> <p>Êtes-vous favorable à la décroissance ?</p> <p>« Oui, si elle est sectorielle et soutenable. Sectorielle, parce qu'elle doit être économique et non sociale, et soutenable, parce qu'elle ne doit pas aboutir à une régression. Mais il est évident que nous consommons trop. Nous créons de la haute technologie qui génère à son tour une activité de consommation. C'est absurde. Il est hallucinant de constater que la croissance est sacralisée, qu'elle est devenue un dogme, un élément obligatoire de la société. Nous ne sommes pas d'accord. »</p> <p>Pouvez-vous donner un exemple ?</p> <p>« Le nucléaire, bien sûr : il est polluant et dangereux. En France, l'énergie éolienne n'est pas assez développée, alors qu'en Allemagne, elle emploie 25.000 salariés. L'éolien, c'est l'emploi de plus de salariés que le nucléaire, c'est moins cher, moins polluant... »</p> <p>Votre combat porte-t-il ses fruits ?</p> <p>« Je ne sais pas, mais je vois la fatigue des militants. Nous sommes constamment pris de vitesse : nous n'avons pas les moyens de nos adversaires ? C'est parfois décourageant, mais nous restons des lanceurs d'alertes. Nos idées s'ancrent dans l'esprit de la population. »</p>
---	--

L'altertour à Vendôme

Vendôme. Plusieurs organisations altermondialistes, dont Attac et les Verts, organisent, du 3 au 28 juillet, un altertour de France à vélo, pour promouvoir une agriculture non productiviste et une planète non dopée.

L'allusion à un Tour de France cycliste - pas plus propre que cela - est évidente : les deux tours ne circulent d'ailleurs pas dans le même sens, mais les dates concordent.

Hier, cet altertour est arrivé à Vendôme en provenance de Mer (étape suivante, Le Mans) : les cyclistes se relaient tous les quinze kilomètres, empruntent des voies vertes et pratiquent des contrôles inopinés antidopage avec collecte de feuilles de maïs le long du parcours, tests de détection de gènes modifiés et résultats le soir même.

Hier soir, une conférence sur



L'un des organisateurs de l'altertour, Juan Roy de Memditte a fait une conférence hier soir sur le thème de l'agro-écologie.

les luttes contre les organismes génétiquement modifiés a eu lieu au Minotaure, réunissant participants à l'altertour mais aussi Vendômois sensibilisés à cette thématique.

« A travers cet altertour de 24 étapes et 2.700 kilomètres,

explique un participant, nous voulons aussi dénoncer deux formes de dopage : celle qui touche le sport - et en particulier le cyclisme - et celle qui touche l'agriculture, au travers des organismes génétiquement modifiés. »



ENVIRONNEMENT. Hier, l'Altertour, première manifestation « pour une planète non dopée », s'est arrêté à Plassac avant de prendre la route vers Saint-Émilion

L'autre tour de France

« L'Altertour de la biodiversité cultivée pour une planète non dopée », tel est son nom, est une initiative citoyenne, préparée collectivement depuis plusieurs mois par des comités d'étape composés de bénévoles. Une « altercourse » mise en place avec l'appui logistique de 16 organisations de défense de la citoyenneté, de l'environnement et du monde paysan, et le soutien financier de la fondation Un Monde par tous. À l'occasion d'un parcours en relais et à bicyclette le long d'une véritable grande boucle de près de 3 000 km à travers la France, des manifestations festives et informatives accompagnent les « altercyclistes » et le public du 3 au 27 juillet. « L'Altertour dénonce le dopage sous toutes ses formes : dans le sport parce qu'il y porte atteinte aux sportifs pour le bénéfice de sponsors, et dans l'agriculture, parce qu'il y porte atteinte aux paysans et à la biodiversité pour le bénéfice des firmes productrices d'OGM et d'agrotoxiques », expliquait hier un des organisateurs à Plassac. Car, après une journée de repos à Mortagne, une vingtaine d'altercyclistes (parmi lesquels une Américaine et un Écossais) se sont dirigés vers Plassac, où ils étaient attendus pour le déjeuner chez Laure et Thierry Gardebois, au château Métairie-Monconseil.

Bio et grand contournement. Parmi les grands thèmes abordés au cours de ce tour de France cycliste pas comme les autres, figure la « gestion des territoires et les transports », et



L'étape à Plassac a été l'occasion pour les « altercyclistes » de débattre de l'aménagement routier

PHOTO M. M.

c'est donc celui-ci qui a été retenu à Plassac où se rejoignent autour des altermondialistes des membres de l'ADHSHG (1) et de la Confédération paysanne.

« Aménagement routier et environnement », tel a été le débat proposé après un convivial repas sur l'herbe concocté par les maîtres des lieux et l'association ÉQUIT-bio qui se consacre à la recherche sur le commerce équitable. Francis Montion, vice-président de l'ADHSHG, a pris la parole pour expliquer aux altercyclistes les tenants et aboutissants de la lutte – gagnée – contre le grand contournement de Bordeaux.

Les questions des participants ont été également beaucoup adressées à leur hôte, Thierry Gardebois, qui a indiqué les raisons et la façon dont il s'est impliqué dans la viticulture bio depuis 1993.

Après Plassac. Hier soir à Saint-Émilion, où l'arrivée était prévue vers 21 heures, le thème « Pratiques bio en viticulture » étaient développées chez Pierre Chatenet, vigneron, suivi de la projection du film « Alix au pays des Gènes », d'Okinawa Guérard, et d'un débat avec Christian Vélot.

Puis, ce sera le départ vers le

Lot-et-Garonne, l'occasion d'aborder ce thème cher aux altermondialistes : « Les OGM sous toutes leurs facettes » seront passés au crible à Villeneuve-sur-Lot le 21 juillet.

L'Altertour se terminera le 28 juillet à Villeneuve-lès-Maguelonne (près de Montpellier) lors d'une grande soirée festive où de grands noms seront invités : Susan George (Attac), Ruben Bosenджу (Greto), José Bové (Via Campesina), Clare Westwood et Vandana Shiva.

• Michèle Méreau

(1) ADHSHG : Association de défense des habitants et sites de Haute Gironde.

II LE MAS-D'AGENAIS L'Altertour fera une demi-étape sur la commune lundi 21 juillet, avec plusieurs animations

Tour de France bio



La commission municipale tourisme et développement durable présidée par Pascale Hervé, 2^e à gauche, prépare l'accueil de l'autre Tour de France

PHOTO PATRICK PARAGE

Début juillet, il y aura le Tour de France cycliste baptisé la Grande Boucle, et puis il y aura l'autre, l'Altertour. Les propos de François Gibert, militant altermondialiste et membre du Comité consultatif tourisme et développement durable auprès de la municipalité du Mas-d'Agenais sont « on ne peut plus clairs », à l'égard de la grande épreuve cycliste internationale : « L'esprit de compétition peut pousser à certains excès, pour le bénéfice d'un petit nombre, au détriment de l'environnement... L'Altertour, lui, est un relais cycliste pour la biodiversité vers une planète sans dopage. »

L'Altertour, destiné à promouvoir une agriculture non productiviste, respectueuse de la nature et des hommes qui la cultivent,

fera étape au Mas-d'Agenais. Les cyclistes, venant de Saint-Émilion et Meilhan passeront sur la commune, le 21 juillet. Elle s'achèvera à Sainte-Livrade. Le 22 juillet, ils reprendront la route vers Barbaste, avec arrivée à Barbotan en soirée.

Solidarité. Ce tour de France bio formera réellement une grande boucle de plus de 2 000 kilomètres autour du Massif central. Pour cela, les organisateurs locaux doivent s'entendre pour établir la jonction entre les différentes étapes voisines. L'esprit de solidarité est donc de mise tout au long du parcours.

Soutenu par la municipalité du Mas-d'Agenais, le comité local de pilotage a d'ores et déjà prévu les animations programmées lors

de l'étape du Mas-d'Agenais. Lundi 21 juillet, vers 13 heures, réception des participants et du public, entre le canal et la Garonne, dans un lieu ombragé, avec base nautique et point d'eau baignade. Public et concurrent pourront alors s'initier au canoë-kayak.

Dans l'après-midi, le public et les vététistes locaux accompagneront les cyclistes de la halte nautique du Mas-d'Agenais à celle de Lagruère. Dans le même temps, une visite initiatique du bois protégé de Lagruère et une initiation au tir à l'arc sont prévus, avec l'association Connaître et protéger la nature (CPN). Enfin, tout au long de la demi-étape, des agriculteurs bio locaux présenteront leurs produits lors d'un petit marché. Et proposeront même de les déguster lors d'un repas bio.

CYCLISME ALTERNATIF. L'Alter Tour promeut l'agriculture non productiviste, la diversité culturelle et la solidarité

Un Tour citoyen

15.07.08 SW-OUEST

Pour ses fondateurs, l'Alter Tour est une manifestation itinérante visant à promouvoir une agriculture non productiviste, respectueuse de la nature et des hommes qui la cultivent. Ainsi que la diversité culturelle et la solidarité. Le tout à travers un « contre-Tour de France cycliste ».

Les organisateurs de cet Alter Tour veulent dénoncer, un peu partout sur l'Hexagone, « un dopage massif des terres et des productions. Ainsi que les effets néfastes de l'esprit de compétition. » Deux scientifiques amateurs de vélo profitent du Tour de France pour imaginer un tout autre tour cycliste, solidaire, et y convier le grand public.

Un réseau s'est créé autour de la manifestation à laquelle ont adhéré des associations et organismes désireux de faire partie des villes étapes pour donner l'occasion de rencontres. Tous adhèrent aux idées des initiateurs : « Le dopage des sols et des plantes est une pratique courante en agriculture intensive (engrais, pesticides, OGM). Nous souhaitons mettre en avant d'autres modèles agricoles, qui contribuent à préserver l'environnement, et à sauvegarder la biodiversité. Tout en garantissant la souveraineté alimentaire des populations. »

Ils prônent aussi la diversité des langues, de la gastronomie, et des arts. Ces thèmes sont mis en valeur « sur les sites de repos d'une grande boucle qui emprunte des voies vertes, avec une caravane d'information. Le tout dans un esprit de partage », précisent Christian Vélot et Jean-François Berthelot.

Haltes lot-et-garonnaises. Les cyclistes amateurs du département et d'ailleurs sont invités à s'inscrire pour prendre part à ce parcours. À la manière du Tour de France, cet Alter Tour se dispute en relais (24 étapes avec des chaînons de 15 km), sur plus de 2 700 km. Il passera dans le département les 21 et 22 juillet. Le 21, une étape reliera Saint-Émilion, au Mas-d'Agenais et Sainte-Livrade-sur-Lot (120 km). Les « alter cyclistes » relieront ensuite Tonneins et Sainte-Livrade. « Nous



Réunion. Des représentants de la MJC de Sainte-Livrade et de la Confédération paysanne 47 peaufinent l'organisation PHOTO CH.C.

Trois jours d'animations et de débats

En attendant l'arrivée de l'Alter Tour, le 21 juillet, la Maison des jeunes et de la culture de Sainte-Livrade, qui fête ses 40 ans, proposera divers rendez-vous dès le 20 juillet sur le thème « Diversité culturelle et culturelle ».

Dimanche 20 En fin de matinée, place du marché, apéro musical avec boissons « interculturelles » et exposition photo sur « la famille métissée » à la MJC. À partir de 14 h à la salle polyvalente, expositions et stands culturels, avec le « réseau semences », « Migration : pour mieux vivre ensemble », l'association « Laxmi », la culture amérindienne. Expositions sur la culture indochinoise, les plantes sauvages comestibles, les plantes bio, le commerce équitable. De 14 h à 16 h, ateliers : danse indienne et vietnamienne, chants occitans, Espéranto, calligraphie chinoise, cuisine marocaine, jeux malgaches. De 16 h à 17 h, démonstrations de danses chinoises, marocaines et sévillanes, contes et Qi Gong. De 17 h à 19 h 30, films et conférences sur la culture et l'art martial malgache avec débat. Projection des « Fruits amers du Lot-et-Garonne », de Mathieu Samel, sketch sur la diversité des langues. Dès 19 h repas interculturels. Vers 20 h 15 spectacle et fête occitane.

Lundi 21. Demi-étape au Mas

d'Agenais. Vers 13 h, entre le canal et la Garonne, accueil des participants et du public en musique. Avec le club Connaître et protéger la nature, jeux d'eau avec le club de canoë-kayak, visite du bois protégé de Lagruère, initiation au tir à l'arc, petit marché, repas fermier. À Fongrave, possibilité de rejoindre les coureurs pour terminer l'étape. À l'arrivée, à Sainte-Livrade ; vers 17 h 30 place de la mairie podium musical (stands, slam, concert) accueil des coureurs de l'alter-tour vers 19 h 30. Dès 20 heures, à la salle polyvalente, stands interculturels et d'actions alternatives. Repas vers 20 heures et conférence-débat à 21 h 30 : « de la diversité culturelle à la biodiversité », avec Christian Vélot et Jean-François Berthelot.

Mardi 22. Demi-étape à Barbaste. Dès 10 heures, près du Moulin des Tours (sur les bords de la Gélise) buvette et marché bio, commerce équitable, pique-nique (de 12 h 30 à 13 h 30), promenades à poney, puis conférences-débats sur la culture biodynamique avec Etienne Fumery, de 14 h à 16 h, le fonctionnement d'une Amap avec Sylvain Tarroux, de 16 h à 18 h, le « traitement des déchets en Lot-et-Garonne, historiques et perspectives », avec Michelle Foures et Philippe Franch, de 18 h à 20 h.

emprunterons une route touristique qui contourne Clairac et rejoint Castelmoron avant de retrouver la voie verte jusqu'à la cité livradaise. »

À l'arrivée, les participants

découvriront une soirée « Festéducative » mise sur pied par les responsables de la Maison des Jeunes et de la Culture locale (lire le programme ci dessous).

• **Christelle Creton**

STE-LIVRADE-SUR-LOT



Les deux organisateurs ont présenté le projet à la MJC.

L'Altertour arrive en Lot-et-Garonne

L'Altertour est une manifestation itinérante visant à promouvoir une agriculture non productiviste, respectueuse de la nature et des hommes à travers un « contre Tour de France cycliste ». Les organisateurs de cet Altertour, Christian Vélot et Jean-François Berthelot, veulent dénoncer « un dopage massif des terres et des productions ». Ces deux scientifiques amateurs de vélo ont profité du Tour de France pour imaginer un tout autre Tour de France cycliste, solidaire, et y convier le grand public.

Contre le dopage des sols. Un réseau s'est créé autour de la manifestation, tous désireux de faire partie des villes étapes de cet Altertour. Tous adhèrent aux idées des initiateurs : « Le dopage des sols et des plantes est une pratique courante en agriculture intensive (engrais, pesticides, OGM). Nous souhaitons mettre en avant d'autres modèles agricoles qui contribuent à préserver

l'environnement et à sauvegarder la biodiversité... tout en garantissant la souveraineté alimentaire des populations ».

Étapes lot-et-garonnaises. Cet Altertour traversera le département les 21 et 22 juillet. Le 21, une étape reliera Saint-Emilion, Le Mas-d'Agenais et Sainte-Livrade-sur-Lot (120 km). La halte du midi, revigorante et enrichissante, aura lieu au Mas-d'Agenais. Puis entre Tonneins et Sainte-Livrade, « nous passerons par une route touristique qui contourne Clairac et rejoint Castelmoron, et sur la Voie verte jusqu'à la cité livradaise ». À l'arrivée, les participants découvriront, le 21 juillet, une soirée « festéducatrice » auprès des responsables de la MJC. Les Livradais, eux, souhaitent relier la manifestation au 40^e anniversaire de la MJC pour proposer des festivités dès le 20 juillet. Puis le 22 juillet, le rendez-vous sportif, solidaire et culturel passera par Barbaste.

Jeudi 17 juillet 2008

SAINTE-LIVRADE-SUR-LOT

L'Altertour de France : un programme très chargé

En attendant l'arrivée de l'Altertour, le 21 juillet, la MJC de Sainte-Livrade, qui fête ses 40 ans, proposera divers rendez-vous dès le 20 juillet, sous le thème : « Diversité culturelle et culturelle ».

Dimanche 20 juillet. Exposition photo sur « La Famille métissée ». À 14 heures, salle polyvalente, expositions et stands culturels avec le « réseau semences », l'association Laxmi, la culture américaine, la culture indochinoise, les plantes sauvages comestibles, les plantes bio, le commerce équitable.

De 14 heures à 16 heures, ateliers : danse indienne et vietnamienne, chants occitans, espéranto, calligraphie chinoise, cuisine marocaine, jeux malgaches. De 16 heures à 17 heures, démonstrations de danses chinoises, marocaines et évillanes, contes et qi gong. De 17 heures à 19 h 30, films et con-



La culture asiatique et vietnamienne entre autres au cœur des expositions et animations...

férences sur la culture et l'art martial malgache avec débat. Projection des « Fruits amers du Lot-et-Garonne », de Mathieu Samel, sketch sur la diversité des langues.

Dès 19 h, repas interculturels. Vers 20 h 15, spectacle et fête occitane.

Lundi 21 juillet. Demi-étape au Mas-d'Agenais. À 13 heures, entre

le canal et la Garonne, accueil des participants et du public en musique avec le club Connaître et protéger la nature, jeux d'eaux... À Fongrave, possibilité de rejoindre les coureurs pour terminer l'étape. Arrivée d'étape à Sainte-Livrade. À 17 h 30, place de la Mairie, podium musical (stands, slam, concert), accueil des coureurs de l'Altertour vers 19 h 30.

Dès 20 heures, à la salle polyvalente, stands interculturels et d'actions alternatives.

À 21 h 30, conférence-débat : « De la diversité culturelle à la biodiversité », avec Christian Vélot et Jean-François Berthelot.

Mardi 22 juillet. Demi-étape vers Barbaste où dès 10 heures, près du moulin des Tours, marché bio, commerce équitable, pique-nique, conférences-débats sur la culture biodynamique, et bien d'autres animations et communications.

ALTER TOUR. Partie de Saint-Jean-du-Gard le 3 juillet, la course cycliste antidopage et pour la promotion d'une agriculture non intensive fait étape en Albret

La bicyclette bio

* Sophie Couelle

Tandis que le Tour de France « classique » est encore emmêlé dans des affaires de dopage, une autre tournée de l'hexagone en deux-roues, sans moteur et sans autre stimulant que quelques fruits gorgés de vitamine C, a pris le départ le 3 juillet dernier depuis Saint-Jean-du-Gard (Gard). C'est l'Alter Tour. À chaque étape, la course (certains coureurs la font en relais, d'autres font la boucle complète) qui n'est pas une compétition, se fait fort de diffuser son message anti dopage.

Ici, la notion de dopage est à considérer à plusieurs niveaux. On parle notamment du dopage des sols et des plantes, « une pratique courante en agriculture intensive, sous la forme d'engrais, de pesticides et de plantes génétiquement modifiées. Ici, on propose d'autres modèles agricoles qui contribuent à préserver l'environnement et à sauvegarder la biodiversité tout en garantissant la souveraineté alimentaire des populations. Le concept de diversité y est également décliné au plan culturel (gastronomie, langues, musiques, danses...) sur les sites de repos d'une grande boucle qui emprunte des voies vertes parcourues en relais à bicyclette, aux côtés d'une caravane d'information, dans un esprit de solidarité et de partage », expliquent les organisateurs quand il s'agit de définir le pourquoi d'une telle course.



Cécile Potel et Christiane Parolini ont tous mis en œuvre pour accueillir l'Alter tour mardi au pied du Moulin des Tours

PHOTO S.C.

Le programme de mardi 22 juillet

Au pied du Moulin des Tours.
Dès 10 heures : Marché bio, commerce équitable, buvette bio.

De 12 h 30 à 13 h 30 : Repas des coureurs. Promenades à Poney.

De 14 heures à 16 heures :
Conférences-débats sur la culture biodynamique, animée par

Étienne Fumery. De 16 heures à 18 heures : Présentation du fonctionnement d'une Amap, par Sylvain Tarroux.

De 18 heures à 20 heures : Traitement des déchets en Lot-et-Garonne, historique et perspectives, par Michelle Foures et Philippe Franch.

Relais locaux. Depuis le départ et à chaque étape, de belles dynamiques se sont mises en place dans les communes qui accueillent les coureurs de l'Al-

ter Tour. Leur passage génère de l'activité et est l'occasion pour des municipalités ou associations de mettre en place des animations autour de

l'agriculture bio, du respect de l'environnement. L'Alter Tour 2008 fera escale mardi au pied du Moulin des Tours. Christiane Parolini, coordinatrice de la manifestation au niveau local et Cécile Potel, élue barbastaise en charge du dossier préparent cette journée qui sera une demi-étape pour les coureurs. Ceux-ci arriveront de Sainte-Livrade, déjeuneront au pied du Moulin des Tours à midi et reprendront la route, direction Barbotan. L'arrivée de l'Alter Tour est prévue le 28 juillet au lac du Salagou.

BARBASTE

Étape aujourd'hui de l'Altertour

Parcours hexagonal cyclotouriste, sportif et convivial, « l'Altertour de la biodiversité libre et non dopée » va faire étape aujourd'hui à Barbaste. Rendez-vous national, il se conjugue dans les régions autour de comités locaux qui assurent les étapes. Arrivant de Sainte-Livrade (entre 12 h 30 et 13 h 30) avant de rallier Barbotan (départs à partir de 15 heures), les participants vont se restaurer dans la cité barbastaise. L'équipe du restaurant scolaire leur prépare un repas sportif reconstituant. Les enfants fréquentant le centre de loisir auront également un repas à base de produits bio, comme les cyclistes. Le public pourra, de 10 heures à 18 heures, au « pré du curé », profiter des atouts du marché bio, pique-niquer, discuter, échanger. On pourra aussi assister, de 15 heures à 20 heures, à des conférences sur la biodiversité : culture biodynamique, fonctionnement d'une AMAP, traitement des déchets... Des poneys attendront les enfants qui profiteront de cette belle journée. Trente cou-



Cécile Potel et Christiane Parolini, instigatrices du passage de l'Altertour. Photo DDM.

reurs depuis le départ de Saint-Jean-du-Gard font ce vrai Tour de la France en entier, d'autres le font en relais (suivis par un minibus). Alpes, Pyrénées, villes (dont Toulouse) et villages au programme, du sud au nord et retour, pour une arrivée finale à Laure-Minervois. À chaque étape, les amateurs locaux de petite reine peuvent rallier le groupe (pour un total de 80

cyclistes au total par étapes). Christiane Parolini, coordinatrice de la journée, également impliquée dans l'étape de Sainte-Livrade, active dans le monde associatif, et Cécile Potel, conseillère municipale, cheville ouvrière de l'étape, ont préparé et supervisé l'accueil à Barbaste, organisé le marché. Cette journée se veut conviviale, familiale et informative.

22 . Mardi 22 juillet 2008

SAMEDI
26 juillet 2008

BARBASTE

Altertour et produits bio



Des stands qui ont reçu de nombreuses visites.

À l'occasion du passage de l'Altertour de la biodiversité et contre le dopage, le public a pu profiter, dernièrement, avant la halte des cyclotouristes effectuant ce tour sportif, touristique et informatif, et un cycle de conférences, d'un superbe marché dans le « pré du curé » : produits bio (fruits et légumes, fromage, bière), articles du commerce équitable. Buvette « bio » et repas pique-nique permettaient de poursuivre ce moment en toute

convivialité. Les plus jeunes ont apprécié les tours de poney tandis que les plus grands s'informaient aussi sur les actions des « bouchons du cœur ». Culture biodynamique, présentation d'une AMAP, traitement des déchets en Lot-et-Garonne, étaient au centre des débats de l'après-midi pour un ensemble complet d'informations. Une belle journée au soleil que les cyclos ont poursuivie jusqu'à Barbotan, lieu de l'étape suivante.

PLAISANCE DU TOUCH

Manif. Hier sur le parking de Saint-Nicolas 1.

L'Alter Tour pédale contre le vent des Portes de Gascogne

Les cyclistes de l'Altertour ont juste été précédés du bus de la logistique, hier. Ici, pas de caravane publicitaire pour annoncer l'arrivée imminente des coureurs qui ont pris près d'une heure de retard sur l'arrivée à Plaisance du Touch. Quelques plaisançois ont participé aux derniers kilomètres d'une étape tracée par Luc Novales. Dominique Liot du Collectif contre les Portes de Gascogne a présenté en quelques phrases la bataille que menait l'association. Il a dénoncé la « destruction du lien social », s'est interrogé : « Si le centre commercial devient le centre de vie, que devient le centre de Plaisance du Touch. Dans le centre ville, le tissu associatif effiloché, les commerces de proximité menacés, que reste-t-il des liens sociaux ? La ville déshumanisée, ces conditions de vie sont favorables à la violence... » Les quarante cyclistes présents



Pas de produits dopants pour les cyclistes qui sont arrivés avec une heure de retard. Dominique Liot a animé le débat pendant que les coureurs signaient la pétition Photo DDM, Ch. M.

ont signé la pétition contre le projet et Dominique Beroule organisateur de la manifestation au niveau national et Francis Pous-thomis de l'Altertour a signé le registre de l'enquête publique pour défendre un autre type de

modes de cultures pour l'alimentation. « La dépendance envers la pétrochimie provoque une artificialisation croissante et un appauvrissement des sols, les paysans sont déposés de leur autonomie et de leur savoir-faire traditionnel. Les con-

séquences environnementales (mortalité des abeilles) et sanitaires (cancers et pathologies humaines) des pollutions chimiques remettent en cause la durabilité de l'agriculture moderne ». Et faute de temps, un mini débat s'est engagé sur des alternatives possibles aux hypers centres commerciaux en faveur



« d'une revitalisation de l'agriculture de proximité ». Elisabeth est dans la course depuis l'étape de Pau « pour soutenir l'idée et participer pour qu'il y ait une planète non dopée ».

Christian Moretto

BAGNÈRES-DE-BIGORRE



L'Altertour, un autre Tour de France, qui dénonce le dopage sous toutes ses formes.

Ordizan. Une autre façon de voir le sport et l'agriculture qui fait la part belle à la famille.

L'Altertour passe le braquet alternatif

Pour sa première édition, l'Altertour est passé en Bigorre. Pour une étape reliant Pau à Capvern, les coureurs ont fait une halte à Ordizan pour déjeuner le midi.

«L'idée de l'Altertour est née d'un collectif d'associations nationales, rappelle Bénédicte Veilhan. L'Altertour, c'est un autre Tour de France, qui dénonce le dopage sous toutes ses formes; dans le sport parce qu'il porte atteinte aux sportifs pour le bénéfice de sponsors, et dans l'agriculture, parce qu'il porte atteinte aux paysans et à la biodiversité pour le bénéfice des firmes productrices d'OGM et d'agrotoxiques. C'est un tour «à la carte», pour tous ceux qui souhaitent partager une belle tranche de vie collective, découvrir des terroirs préservés, faire du «sport-santé» et dire ensemble: «Nous voulons un monde sans dopages». Les partenaires de l'Altertour sont des organisations militantes partageant une charte, et fonctionnant sur ce projet avec

un comité de pilotage et une vingtaine de comités d'étape.

ALTERNATIF

L'Altertour, c'est une boucle de 2.700 km en France, dont 480 km de Voies vertes, parcourue en relais de 15 km; 200 organisateurs mobilisés dans 10 régions, des cyclistes en relais sur 24 étapes, 45 événements locaux, 6.000 visiteurs sur 40 sites d'animations, 20 organisations partenaires. L'absence de compétition implique que chacun contribue à l'effort général en fonction de ses capacités.

Il suffira à chaque cycliste de parcourir à une allure tranquille un chaînon d'une quinzaine de kilomètres, puis de transmettre le relais aux partenaires suivants. L'ensemble des participants remportera l'épreuve si un drapeau avec logo est ainsi relayé de proche en proche, sur toute la longueur de la boucle.

Deux groupes de cyclistes sont prévus: ceux du matin et ceux de

l'après-midi. Chaque cycliste a la possibilité de monter dans le véhicule-balai de la caravane à chaque arrêt sur l'un des stands distribués le long du chemin, une fois son chaînon de parcours accompli.

Une caravane accompagnera les cyclistes. Lorsqu'ils avanceront sur une Voie verte interdite aux véhicules motorisés, la caravane suivra une départementale proche et retrouvera le peloton à chaque stand intermédiaire.

Cette caravane sera au moins composée du véhicule de transport des cyclistes, de la charrette à vélos, d'un bibliobus contenant des ouvrages en relation avec les thèmes abordés lors du Tour, ainsi que des artistes (musiciens, acteurs de rues...) qui entreront en action lorsque la caravane avancera au pas, à l'entrée des communes traversées. Il est envisagé que des groupes de marcheurs rejoignent la caravane et les cyclistes aux abords des sites de repos.

S. P.

OGM65 partenaire dans les Hautes-Pyrénées

À Ordizan, c'est le collectif d'associations OGM 65 qui fut partenaire pour l'accueil des coureurs d'Altertour.

« Le collectif OGM 65 a été créé en 2001, explique Sylvie Ferrer. Les preuves d'une mauvaise gestion des ressources naturelles s'accroissent au niveau planétaire sans modifier significativement les habitudes de comportements individuels, et tandis que la majorité des électeurs continue à favoriser la vision libérale et compétitive de l'économie. Nous voulons dénoncer le fait que la loi sur la dissémination volontaire des OGM n'a pas pris en compte les décisions prises lors du Grenelle de l'environnement. Aujourd'hui, nos actions

principales sont d'alerter le grand public mais notre démarche passe aussi par un contact avec les élus. Ce sont eux qui nous représentent, nous voulons qu'ils s'engagent dans leur commune à signer des arrêtés empêchant la culture de maïs interdits par la loi. Il faut savoir que plus de 70 % des personnes refusent la culture en plein champ et la consommation des OGM. Parmi les agriculteurs, un sondage réalisé lors des élections aux chambres d'agriculture montre qu'une large majorité plus de 60 % est opposée aux OGM. Pour cette journée Altertour, nous avons collecté des feuilles de maïs en plein champ pour vérifier leur toxicité; pour le moment, sur notre



Une course sans enjeu, canton, nous n'avons pas décelé d'anomalie.»

S. P.

Pour tous renseignements, vous pouvez joindre le collectif via un mail à collectif.ogm65@orange.fr

Ordizan > Etape de l'Altertour

Un épi sain dans un cyclisme gangrené par le dopage

En marge du Tour qui monopolise les unes des journaux, déploie une armada de coureurs, journalistes, entraîneurs et autres personnels, l'Altertour fait figure de canard boiteux.

Pourtant, alors que le grand Tour 2008 laisse une nouvelle fois dans son sillage des scandales de dopage, avec l'affaire Ricco, par exemple, l'Altertour prône probité et honnêteté tout en respectant ses engagements.

Il veut dénoncer le dopage sous toutes ses formes: dans le sport évidemment, mais aussi dans l'agriculture, parce qu'il porte atteinte aux paysans et à la biodiversité.

« Champions de rien, curieux de tout »

Partie le 3 juillet de Cendras dans le Gard pour s'achever le 27, brandissant un symbolique épi de maïs non-transgénique en guise de flamme olympique, la première édition de cette boucle audacieuse dont le slogan est: « Champions de rien, curieux de tout » sera sans nul doute pérennisée, avec comme perspective un circuit plus modeste.

Cet autre Tour est assurément un succès pour tous ceux qui soutiennent des alternatives économiques au système consumériste qui a prouvé ses limites. Nombreux sont les partenaires de cette initiative: ils sont 17 dont la FNAB, les Verts, Terralliance ou encore ATTAC, pour n'en citer que quelques-uns qui poussent à la roue la centaine de vélo-utives ou utifs qui ont décidé de

prouver leur engagement et de parcourir la France.

Durant ces 27 étapes, il s'agit de rencontrer des acteurs agricoles, de confronter certaines pratiques, de provoquer des débats. En un mot éclairer la conscience citoyenne.

Des prélèvements pour tester la présence d'OGM

Bénédicte Veilhan, qui revendique le titre de vélo-utivice plutôt que d'organisatrice constate: « nous avons reçu un

très gros soutien de l'Emmaüs Pau, il y a eu une très bonne coordination. Nous nous sommes régales des yaourts qu'ils nous avaient trouvés même s'ils n'étaient pas bio, car nous ne sommes pas des intégristes. Si nous réalisons des prélèvements dans les champs, c'est plus pour alerter la population et les élus que pour pointer un index accusateur sur certains agriculteurs. D'ailleurs, tous les prélèvements se sont pour l'heure révélés négatifs ».

C'est bien ce que confirme Renaud après avoir fait tremper la languette-test dans un mélange de feuilles de maïs

broyées au pilon.

Particulièrement investi par son rôle relevant autant de l'hospitalité que de l'engagement, le collectif OGM65 avait mis les petits plats dans les grands afin d'accueillir les vélo-utifs et utives qui avaient bien mérité un bon repas.

Une conférence à Capvern, portant sur le thème de l'eau, patrimoine de l'humanité a parachevé cette halte dans notre région.

Contacts:
- Altertour: www.altertour.net
- OGM 65: mail: collectif.ogm65@wanadoo.fr



Aucun OGM dans les prélèvements effectués sur le département.

PRENEZ LA PAROLE!
REAGISSEZ SUR
www.lasemainedespyrenees.fr



Le bus de l'Altertour, à mille lieues de la caravane du Tour de France...

« Cocon de soi » aux petits soins

Afin d'offrir une pause relaxante aux muscles endoloris des cyclistes, les masseurs de l'Association Cocon de soi, dont le siège se trouve à Bagnères, avait dépêché quelques doigts agiles en la personne de Caroline, de Catherine et de Timour. Ceux-ci se sont pressés auprès des cyclistes qui avaient « un coup de pompe » (ou tout simplement pour le plaisir). Ils sont repartis « gonflés à bloc ».

Des doigts agiles pour chasser les douleurs.

Contact: « Cocon de soi », 20 rue des Thermes, à Bagnères.

Jeudi 14 août 2008

La Semaine des Pyrénées

Le Tour de France est mort, vive l'Altertour !



L'Altertour de la biodiversité cultivée pour une planète non-dopée sera un des événements de l'été. Véritable tour de France à vélo, à des années-lumière de la Grande Boucle, l'Altertour synthétise les combats et les maux de notre société : biodiversité contre agrobusiness, solidarité contre compétitivité. Et dans la convivialité, s'il vous plaît.

Sur la ligne de départ, une agriculture productiviste bouffée d'engrais, de pesticides et de gènes modifiés face à des modèles agricoles préservant l'environnement, la biodiversité et sauvegardant la souveraineté alimentaire des populations. À l'heure actuelle, un combat disproportionné et si la tendance ne s'inverse pas, il n'y aura pas de vainqueur et que des perdants : la planète et nous avec.

Comment lutter efficacement ? En dénonçant un système et démontant sa mécanique, tout en proposant des alternatives. Pas évident, d'autant qu'il faudrait unir savoir-faire et talents des uns et des autres pour agir de concert. Cela ressemble bien à l'ascension d'un col hors-catégorie du Tour de France avec un vélo de ville. C'est pourtant le Tour de force réussi par l'Altertour. Crampez-vous bien à votre guidon, tout ça autour d'une manifestation festive, éducative et ludique qui va traverser la France au mois de juillet. Explications.

L'Altertour de la biodiversité cultivée pour une planète non-dopée va donc sillonner nos contrées, du 3 au 28 juillet, et parcourir 2700 km en vingt-quatre étapes, dont deux en Midi-Pyrénées (cf. encadré). Pas de porteur d'eau, ni de gruppetto ou même d'échappée, chaque participant emprunte une des altercyclettes partagées, accomplit un chaînon de quelques kilomètres, puis transmet le relais et sa bicyclette à un partenaire qui parcourt le chaînon suivant, et ainsi de suite.

Autre originalité, tout au long de ces étapes, le midi et le soir, sont programmés des manifestations éducatives et festives avec la fine fleur hexagonale des chercheurs, agronomes, agriculteurs, militants, syndicalistes et citoyens qui se battent avec méthode et pédagogie pour un monde différent.



Tout est prévu, de la caravane d'information distribuant des documents sur l'écologie et la solidarité ainsi que le recueil d'alternatives agroécologiques publié à cette occasion, en passant par les contrôles inopinés anti-dopage. Des contrôles effectués non pas sur les participants mais sur des feuilles de maïs collectées le long du parcours dont les résultats seront diffusés le soir même. Seront également retransmis les meilleurs moments de l'étape du jour.

Pour que la solidarité croisse et que la compétitivité décroisse !
Le Tour de France est mort, vive l'Altertour !

Emmanuel Scheffer

Les étapes et manifestations en Midi-Pyrénées

Judi 24 Juillet :

Étape du jour :

Tarbes-Cazeneuve Montaut (130 km)

Manifestations de la journée :

- › Tarbes : 13h00 : « La question de l'eau »
- › Aurignac : 20h30 : « Agroécologie & Biodiversité aux champs » ou « Comment désintoxiquer les champs avec des petites bêtes » avec Lilian Ceballos (Le Champ de la Terre)

Vendredi 25 Juillet :

Étape du jour :

Cazeneuve-Toulouse-Vieilleville (120 km)

Manifestations de la journée :

- › Place du Capitole à Toulouse : 13h00 : « Accès à la terre et création d'emplois paysans en zone rurale et péri-urbaine : AMAP, comment répondre à la demande ? » ; documentaire « AMAP, pour une agriculture nourricière » (à confirmer)



Stand DAL / Ni pauvre ni soumis ;

Exposition d'Altercyclettes insolites

› Vieilleville :

- 20h30 - 23h00 : « Art & Écologie dans la Société » avec Lilian Chardon & Co (Lile) ;
- « Quelle alternative aux normes industrielles qui éliminent les semences paysannes, les purins de plantes, les fromages fermiers, les agricultures biologiques et paysannes... ? » avec Guy Kastler du Réseau Semences Paysannes et Jordy Van den Akker de Nature & Progrès



© Estian Chardon

Lîle, lieu d'accueil d'étape à découvrir

Voilà un espace à l'image de l'Altertour : original, nature et engagé. En un mot, humain.

Lîle est une association de promotion et d'expérimentation sur l'art et l'écologie.

Centrée sur un café associatif bio, les portes sont ouvertes tous les dimanches et de manière aléatoire à l'occasion de divers événements (spectacles, concerts, théâtre, contes, projections, bal, débats...).

Les 600 m² gérés par Lîle dans une Lau-raguaise située à Vieilleville au bord du Canal du Midi sont le support à des mises en œuvres originales et artistiques de solu-

tions d'écoconstruction et de récupération. Des stages sont en cours d'élaboration (stage d'enduits terre en juillet et stage de construction de fours à pain en terre paille).

Dans un esprit collaboratif et participatif, Lîle est ouverte à tous vos projets, événements, résidences d'artistes, location de salles.



31290 Vieilleville
lîle@free.fr
Tél. : 06 14 16 79 23
<http://lîle.free.fr>

Programme de juin :

- › 8 juin : Concert Jazz manouche **Samy DAUSSAT & David GASTINE** (Swing manouche, Paris) + **Les Vents malins** (Chanson, Toulouse, à confirmer)
- › 13 juin : Apéro concert à partir de 19h00 chansons rock jazz
- › 14 juillet : Festival où il ne se passe rien
- › 28 juin : Bal populaire/trad avec l'association Balambule : initiations aux danses de bal à partir de 16h00 + Bal
- › À partir de juillet : marché de producteurs bio-locaux-régionaux, tous les 1^{er} mardis du mois.

Extrait du journal imaginaire

« La Nouvelle Équipe »

relatant une étape de l'Altertour 2008

Dans ce Tour de France, l'équipe « Solidarité naturelle » se balade, légère et aérienne, sur son vélo. Sans forcer, au rythme de la convivialité et de Dame Nature. Loin derrière, hors délais, dans les bas-fonds d'un classement qui n'existe pas, l'équipe « Ogm-Compétitivité » se traîne. Décimée par d'étranges malaises, prenons le pari que cette équipe ne se représentera pas sur la ligne de départ de demain, éccœurée par cette force citoyenne, écologique et naturelle qui emballa la foule et déballe certaines vérités.

Il faut dire que le collectif des deux cents organisateurs ont mis le paquet dans la conception de ce nouveau Tour de France 2008 qui, à n'en pas douter, restera dans les annales. Comment imaginer que l'équipe « Ogm-Compétitivité » puisse encaisser,

outre les 2700 km, les quarante événements programmés au fil des étapes ?

Jugez plutôt. Le moral dans les chaussettes dès le premier jour avec la conférence « La biologie du dopage et ses conséquences », Ogm-Compétitivité a dans sa roue, entre autres, Jean-François Berthelot, Jean-Pierre Berlan, Jean-Baptiste Liboudian, Pierre Rabhi, Albert Jacquart, José Bové, Susan George et l'inévitable Christian Vélot le bien nommé, véritable bête noire de cette équipe. Autant dire une *Dream Team*, soulevée par la société civile qui depuis des années lutte contre l'ogre qui emportait tout sur son passage.

Ténace, l'équipe « Solidarité naturelle » sillonne depuis des années les petites routes de l'Hexagone et au-delà, semant ci et là les

valeurs de la biodiversité. Les graines ont poussé sur un terrain qu'elles connaissent depuis des siècles. Résultat, « Ogm-Compétitivité », sans repères ni supports, inadaptée aux conditions naturelles, se retrouve sur un terrain hostile.

La roue tourne, le maillot jaune a changé d'épaule. Un maillot jaune maïs.

E.S.



LADEPECHE.fr

ACTU • BONS PLANS • ANNONCES

Accueil » Grand Sud

VÉLO. UNE ÉTAPE, AUJOURD'HUI DANS LA VILLE ROSE.

L'Altertour débarque au Capitole

DDM

Le vélo est à la mode. Alors que le Tour de France n'est pas encore fini, l'Altertour s'approche de la Ville Rose. Pour sa première édition, les altercyclistes ont vu les choses en grand : 2800 km à vélo pour promouvoir une agriculture respectueuse de la nature.

Un tour de France engagé

Partis le 3 juillet à Cendras dans le Gard, les 150 cyclistes se relaient sur 24 étapes. « Dans chaque village, nous sommes accueillis par des bénévoles d'associations locales et des activités sont organisées », développe Dominique Beroube. Des visites, des conférences, des concerts et des projections de films sont proposés autour de 40 thèmes. La gestion de l'eau, le sport solidaire ou encore les maisons écologiques. « Nous voulons à la fois dénoncer et proposer des solutions. Nous remettons un recueil aux élus que nous rencontrons qui permet de découvrir des méthodes alternatives de culture agricole » insiste Dominique Beroude.

L'Altertour est accompagné par des stands d'associations locales sur chaque étape.

Il arrive à Toulouse aujourd'hui à 17 heures, les cyclistes seront accueillis par la mairie. « Des stands de l'association Vélo, de Ni Pauvre Ni Soumis vont s'installer sur le Capitole », présente Lidwine Kempf une des organisatrices.

Le départ de l'étape de 126 km se fait à Cazeneuve-Montaut à 8 heures. Les altercyclistes font une pause à Carbonne pour assister à une animation : le procès des détracteurs de la biodiversité.

Contacts : www.altertour.net.

 Publié le 25 Juillet 2008 à 09h48 | Auteur : Pauline Amiel

LADEPECHE.fr

ACTU • BONS PLANS • ANNONCES

LADEPECHE.fr

ACTU • BONS PLANS • ANNONCES

Accueil » Grand Sud » Toulouse

DEUX-ROUES. ILS SONT ARRIVÉS HIER AU CAPITOLE. A VÉLO, BIEN SÛR ET PARFOIS DANS DES TENUES LOUFOQUES.

AlterTour : le périple des cyclistes écolos



🔍 ZOOM

DDM

La 20e étape de l'AlterTour est arrivé hier après-midi place du Capitole. L'occasion de découvrir de drôles de machines, des tenues parfois inattendues et des idées fortes sur l'environnement.

Les vélos

Depuis un an, Pierre pédale sur un vélo couché : « J'en avais assez d'avoir mal aux fesses, explique-t-il. Alors, je me suis plaisir, je me suis offert ce vélo. Là, je suis comme dans un fauteuil devant la TV. Zéro stress, zéro fatigue ».

Ces machines se démocratisent doucement. « Comptez le prix d'un vélo de course, soit 1 700 € ».

Tout près, Frédéric est fier de présenter son vélo a assistance électrique, avec batterie et moteur, assorti d'un abri veltop. « Ce petit abri indépendant se fixe sur tous types de deux-roues. Drôlement pratique pour se protéger de la pluie, du vent et donner fière allure sa machine ».

« Tall bike », ou double vélo, est doté d'une seule selle, mais possède deux étages. Une idée plutôt originale de l'association VéloRution, qui récupère les deux roues et en fait des objets insolites. Attention, il roule très bien et se moque bien des voitures.

Les vêtements

« Plus de pétrole, tous à vélo », lancent les altercyclistes en arrivant sur la place. Guillaume, 26 ans, vient de la région lyonnaise. « Nous sommes les « guerriers de l'arc-en-ciel », affublés d'une large robe de couleur assortie à notre vélo. Nous venons d'un peu partout en France. L'an passé, pour exprimer nos idées, on a fait la « marche du vivant » des Pyrénées à Paris. Le 9 septembre 2009, on fera la marche pour la paix ».

Idées

Elizabeth, cycliste convaincue, a rejoint les alters. « Pour le plaisir du vélo, l'aspect militant et parce que c'est pas trop sportif ». François, 60 ans, et Roland, 83 ans : « L'AlterTour sans dopage ni sponsors est une très bonne chose, même si c'est un peu utopique... » Nicole, l'une des organisatrices, le répète : « Cette première édition augure d'un bon bilan. Entre 200 à 300 participants nous rejoignent à chaque étape ».

Le plus heureux? Alain Ciekanki, responsable des Amis de la Terre : « La LMSE a été retirée par la municipalité comme promis. C'est une belle victoire ». Tandis que Régis Godéc, élu Vert à la mairie de Toulouse, réaffirme son engagement pour l'environnement. L'AlterTour arrivera à Montpellier le 28 juillet.

Publié le 26 Juillet 2008 à 10h29 | Auteur : Silvana Grasso

<http://www.ladepeche.fr/article/2008/07/26/465915-AlterTour-le-periple-des-cyclistes...> 27/07/2008

L'Alter Tour contre le dopage passera en ville

Une cinquantaine de cyclistes passeront le 26 juillet à 13 h, au port du canal du Midi.

L'Alter Tour est un petit pied de nez au tour de France. "Notre message est clair, nous ne voulons plus de dopage ni dans le sport, ni dans l'alimentation, ni dans l'économie", a souligné hier, Agnès, l'une des bénévoles qui va accueillir cette manifestation itinérante en vélo dans l'Aude. L'Alter Tour est un tour de France en vélo pour la défense d'une agriculture non intensive.

Samedi 26 juillet, l'Alter Tour sera dans l'Aude. Une cinquantaine de cyclistes vont se relayer toute la journée le long du canal du Midi (chacun parcourant environ 15 km).

Le départ est prévu, ce jour-là, à 8 h, au bord du canal du Midi à Vielleville. A 10 h, la première étape aura lieu à Castelnaudary devant le Grand bassin. Dans ce lieu, il y aura un apéro musical et une dégustation de produits fermiers ouverts à la population. Puis, les "cyclistes militants" remonteront sur leur selle pour reprendre le chemin de halage du canal du Midi avec une arrivée à Carcassonne, prévue à 13 h au port du canal, juste en face de la gare SNCF. Sur place, les Carcassonnaises et les Carcassonnais pourront rencontrer les coureurs mais aussi suivre une conférence sur la viticulture donnée par des militants de la confédération paysanne. Après l'effort, le réconfort. En effet, tout le monde pourra déguster des produits fermiers.

A 15 h, les cyclistes repartiront en direction de Laure-Minervois où ils seront accueillis par Jean-Baptiste Labadie au Domaine Vignalet. Sur place, il y aura une exposition photo sur le thème de la résistance internationale aux OGM, suivie d'un débat vin et santé. Jean-Baptiste Labadie fera égale-



Des "cyclistes militants" font un pied de nez au Tour de France.

ment une démonstration de viticulture avec traction animale.

Enfin, l'Alter Tour se dirigera jusqu'à Olonzac à l'écluse de l'Ognon. Une soirée sur une péniche est prévue avec le festival Convivencia. Restauration fermière bio sur place.

A noter qu'il s'agit de la 1^{ère} édition de l'Alter Tour, une manifestation qui compte de nombreux partenaires dont la Confédération paysanne, Les Amis d'accueil paysan, Attac (association pour la taxation des transactions pour l'aide aux citoyens), Nature et Progrès, Les Verts, la fédération nationale d'agriculture biologique (FNAB), etc.

L'Alter Tour, c'est une boucle de 2 700 km, dont 480 km de voies vertes. Partis le 3 juillet de Saint-Jean-du-Gard, les coureurs vont faire un tour de France. L'Aude sera l'avant dernière étape de cette grande boucle. En effet, l'arrivée aura lieu à Béziers, le 27 juillet.

Lire dans notre précédente édition en page Castelnaudary.

Un Tour de France contre l'EPO et les OGM



PHOTO D.R.

Les alter-cyclistes sont partis jeudi 3 juillet d'Alès pour un Tour sans dopage et en faveur de la biodiversité. Ils arrivent ce vendredi à Villeneuve.

Un Tour plus peinarde, c'est possible ! Voilà le message que veulent faire passer une trentaine d'alter-cyclistes. Partis jeudi 3 juillet d'Alès, ils arriveront le lundi 28 à Villeneuve-lès-Maguelone (dès 18h au centre Béranger-de-Frédol). En parallèle du Tour de France et de sa Grande Boucle entre la Bretagne et les Champs-Élysées, cet "alter-Tour" est organisé pour la première fois sur les routes de l'Hexagone.

Boucle verte

Un "contre-Tour", plus écolo et plus citoyen que le grand : "C'est un Tour familial où chacun va à son rythme, un Tour plus simple et plus solidaire dans lequel il n'y aura pas de vainqueur", annonce Danie Perrenot, l'une des organisatrices. "Nous voulons montrer que le sport et l'agriculture

n'ont pas besoin de produits dopants", poursuit-elle.

Sur cette grande boucle verte de 2 700 kilomètres avec un relais tous les 15 km, près de 500 coureurs amateurs vont emprunter les petites routes de campagne, longeant les rivières et traversant les vergers. Les cyclistes retrouvent leur caravane pour des rendez-vous pédagogiques grand public : conséquences du dopage, agro-écologie, énergie, viticulture bio...

Et à chaque étape, le peloton s'arrête chez un producteur pour du camping sauvage. Vous l'aurez compris, ce Tour de France-là fait la chasse à l'EPO et... aux OGM.

Pas étonnant que lundi 28, à Villeneuve-lès-Maguelone, José Bové les attende sur la ligne d'arrivée.

LESLIE ANAGNOSTOPOULOS

Bové accueille les participants à l'Alter-Tour de France

★ Le sport comme l'agriculture n'ont pas besoin de produits dopants. C'est ce message altermondialiste que veulent faire passer une centaine de cyclistes jeunes et moins jeunes. Sur leurs altercyclettes, ils arrivent à Villeneuve-lès-Maguelone, fiers des 3 000 kilomètres qu'ils ont parcourus à travers la France depuis le 3 juillet. Différence avec l'autre Tour de France : il n'y a pas de vainqueur et la personnalité qui accueille les participants, c'est José Bové en personne. La soirée se poursuit en sa compagnie autour d'un repas bio concocté par la caravane de l'Alter-Tour.

Lundi 28



PHOTO GUILLAUME BONNEFONT

Partis jeudi 3 juillet d'Alès pour un Alter-Tour de France sans dopage et pour la biodiversité, les cyclistes arrivent par les étangs de Villeneuve-lès-Maguelone, lundi 28.



Le peloton au repos

Retour sur un détour pas comme les autres

Des personnalités d'origines variées soumises à une épreuve sans précédent, collective, pédagogique, itinérante et sportive, contraintes par toute une série de rendez-vous prévus à l'avance avec des collectifs militants. Certaines valeurs ne pouvaient en sortir indemnes.

"On ne sera même pas propre pour le 14 juillet !". Cette remarque ironique, énoncée dès le réveil sur un ton tragique par Stéphane, provoque l'hilarité d'Anny, sa voisine de dortoir improvisé. Nous sommes bien le matin du 14 juillet 2008, après une soirée mémorable de l'Alter-Tour à l'Arche de la Nature du Mans, suivie d'une nuit courte et fraîche sur un site ne comportant pas de douche. Le rire d'Anny identifie une rupture dans nos habitudes. Dans la réalité décalée que met en scène cet autre tour de

France, peu importe en définitive de rompre avec les réflexes quotidiens et les événements sacralisés. Car la priorité est ailleurs. Le but commun des participants peut impliquer du renoncement : à la toilette quotidienne, voire même à la retransmission du défilé militaire sur les Champs-Élysées (ou arrivera bientôt le Tour de France) ! Désolé, les altercyclistes ont d'abord rendez-vous avec les fermiers, les associations et les bénévoles qui ont préparé leur accueil, l'après-midi, le soir, et sur les 200 relais que comporte cette vraie grande boucle

de 3000 km. De telles rencontres, c'est ce qui compte avant tout. Elles sont tellement rares, ces opportunités de rencontres, dans une société devenue individualiste en même temps qu'ultra-libérale. Cette tendance à l'individualisme, encouragée depuis plusieurs décennies par le système économique à la mode, ne proviendrait-elle pas de notre rejet de la vie en société, une société dont on se souvient qu'elle est guidée par le modèle compétitif de réussite sociale...

Existe-t-il des modèles plus satisfaisants pour l'individu que l'individualisme ?

Pendant ce mois de juillet 2008, la roue de la compétition a continué de tourner, en même temps que celles des coureurs du Tour de France : conflits individuels et politiques, atteintes accidentelles ou organisées à la vie, autant de faits d'être composant la trame des bulletins d'information, toujours ponctués par les indices boursiers des grandes firmes.

Presque rien pour apprécier son prochain.

Presque tout pour accroître la peur de l'autre, cet inconnu, ce concurrent potentiel. De quoi admettre que le sort de la société puisse être placé entre les mains d'un plus autoritaire, d'un plus agressif, d'un plus puissant que soi.

Pourtant, en marge des routes bitumées, des panneaux de direction obligée et des autoroutes de l'information formatée, l'Alter-Tour a entraîné une population diverse vers un même objectif.



Mais au fait, cet objectif global, quel était-il ? Il s'agissait d'informer — par l'intermédiaire de la notion de dopage — sur l'agriculture, l'énergie, la biodiversité ; certes, mais la quantité de personnes touchées par cette campagne devait dépendre de la bonne volonté des médias. Or, on ne peut avancer que le dopage existe dans tous les secteurs de notre société compétitive en croyant que cette assertion iconoclaste sera développée au journal de 20 heures.

Un laboratoire social itinérant

Heureusement, et sans préméditation, cette manifestation a également engendré un laboratoire social itinérant. Nous y avons expérimenté à notre insu une nouvelle espèce de microsociété solidaire, sans les réflexes conditionnés habituels, et qui s'est révélée très satisfaisante pour chacun de ses acteurs. Le maillot vert des altercyclistes ne comportait pas de poches, ni pour le porte-monnaie, ni pour le téléphone portable. Les aspects financiers avaient en principe été réglés avant le départ. Communiquer à travers le portable se révélant encore moins pratique sur deux-roues qu'au volant d'un 4x4, les participants ont beaucoup échangé de vive voix, et — incidemment — de voix vive. L'information radiotélévisuelle était inexistante et Internet quasi-absent. Dans une microsociété déduite de l'Alter-Tour, chacun peut prendre part à l'organisation du voyage, jusqu'à un partage systématique des différentes tâches. Pas de hiérarchie ni de distribution



Arrivée à Pau



Arrivée à Toulouse

des rôles fixés une fois pour toutes. Les organisateurs intermittents ne se placent pas au dessus des autres, mais à côté.

Dans cette microsociété, le cercle de parole est l'endroit où l'idée originale a une chance d'émerger, puis de finalement faire consensus. A côté de cette activité dite "intellectuelle", l'épreuve de la réalité met en valeur la valeur primordiale de l'activité manuelle dans le succès d'une entreprise (réparations des outils du voyage : alterbus, altercyclettes).

Dans cette microsociété, le handicap côtoie la pleine forme, et chacun peut être amené à réguler les écarts de comportement des personnes mentalement déficientes. Les différences physiques sont également gérées par le groupe, moyennant un appareillage adapté (tandem pour non-voyant, tricycles couchés). Personne ne reste sur le bord du chemin. Le maillot jaune est porté par celui qui a pour rôle de suivre l'ensemble des cyclistes, contribuant à la sécurité du groupe.

Dans cette microsociété, nul besoin de dopants artificiels pour avancer. La beauté des paysages rencontrés, la générosité des "accueillants", les harmonies musicales produites par le groupe, l'énergie mise en commun suffisent à doper le mouvement et l'imagination individuelle.

Une fois revenu de ce périple initiatique, le corps se repose ; beaucoup. L'esprit tente de prolonger l'aventure, de rejouer des scènes, de revoir des paysages, de reprendre de ces tranches de vie heureuse ; souvent.

Le sentiment personnel qui domine l'insatisfaction ambiante est une sérénité mesurée. La contradiction entre un idéal de partage et la réalité du CAC40 est en effet plus facile à gérer après avoir "fait" l'Alter-Tour, après avoir expérimenté cette nouvelle façon de vivre en nomade, les uns avec les autres. Celles et ceux qui sont passés par là ont aujourd'hui la confirmation que la vie en communauté peut être gratifiante et enrichissante, à condition d'être motivée par un objectif commun présumé louable, et d'y préserver l'initiative individuelle, sans compétition.

"Je ne suis pas un concurrent" : tel est le slogan que l'altercycliste Philippe a fait figurer sur l'un de ses maillots recyclés, et qui résume une grande épreuve de solidarité peu ordinaire.

Dominique Béroule ■

Initiateur de l'Alter-Tour, *Altercampagne*



Martine Frey



Étangs du Languedoc

➤ Plus d'infos :

www.altertour.net

Une nouvelle édition devrait voir le jour en juillet 2009.